

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 32 (1939-1940)  
  
**Rubrik:** Compte rendu

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPTE RENDU

---

**570<sup>me</sup> séance. — Lundi 20 novembre 1939.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique générale, Université, sous la présidence de **M. André Mirimanoff**, vice-président ; le président, **M. H. EVARD**, a fait excuser son absence, motivée par la mobilisation, et **M. A. LENDNER**, vérificateur des comptes, pour cause de maladie.

Le procès-verbal de la 569<sup>me</sup> séance (19 juin 1939) est accepté sans modification après lecture par le secrétaire.

Conformément aux statuts, la carte de membre actif est décernée à **Monsieur J.-L. Terretaz**, droguiste à Genève, présenté par MM. les professeurs **A. LENDNER** et **A. MIRIMANOFF**, et à **Mademoiselle Renée Olivet**, licenciée ès-sciences, présentée par MM. les professeurs **F. CHODAT** et **A. MIRIMANOFF**.

En revanche, **M.** le président a le grand chagrin d'annoncer le décès, survenu le 18 novembre 1939, du

**Professeur Dr. Edouard FISCHER**

(1861 † 1939)

Professeur honoraire à l'Université de Berne

Membre correspondant de la Société botanique de Genève

Une notice détaillée sur la carrière scientifique de ce très distingué botaniste sera exposée au cours d'une prochaine séance ; sur l'invitation du président, l'assistance se lève pour honorer la mémoire de notre très regretté collègue.

**RAPPORT PRÉSIDENTIEL SUR L'EXERCICE 1938-1939.** — Conformément aux statuts, art. 9, et en l'absence de **M. Henri EVARD**, actuellement sous les drapeaux, **M. André Mirimanoff**, vice-président, donne lecture du rapport suivant :

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs et chers Collègues,

Notre président, **M. Evard**, retenu sous les drapeaux, m'a prié de le remplacer pour vous donner lecture d'un bref rapport présidentiel sur l'exercice 1938-1939.

Nous avons à déplorer le décès de quatre de nos membres les plus éminents, soit deux membres actifs, MM. **EIG** et **Marcel MINOD**, un membre honoraire, le professeur **Carl SCHRÖTER**, et un membre correspondant, l'Abbé **GRÉGOIRE**.

Nous avons accepté la démission de Madame DREXLER.

Par contre, l'effectif de la Société s'est accru de 6 nouveaux membres actifs : M<sup>me</sup> J. TURRETTINI, M<sup>lles</sup> Nelly DUBUGNON, Ch. MULLER et A. MOZER, MM. Th. J. AHRENS et A. DALLINGES.

Nos séances ont été régulièrement fréquentées, la moyenne des seuls assistants-membres s'élevant à 39, nombre qui dépasse celui des années précédentes.

Par ailleurs, pour la première fois, les exercices de déterminations de plantes, sous l'experte direction de notre dévoué secrétaire, ont été suivis avec assiduité par une demi-douzaine de membres, de décembre à juin.

Au cours de nos séances, nous avons entendu les 25 conférences et communications suivantes, dans l'ordre chronologique :

- A. MIRIMANOFF : Quelques aspects de la flore de Normandie, dunes et halipèdes.
- F. CHODAT : Un Genevois, peintre de fleurs : Louis Pautex.
- G. BEAUVERD : L'herborisation dans le massif de la Dent du Midi.
- Ed. THOMMEN : Le *Saxifraga cuneifolia* dans le Jura.
- Ch. BAEHNI : Nouvelle classification des genres dans la famille des Sapotacées.
- Ph. GUINIER : L'*Erica vagans* à Entrevernes (Hte-Savoie).
- Ed. THOMMEN : Nouvelles stations de plantes dans le bassin genevois.
- M<sup>lle</sup> P. GOUTALAND : Remarques sur le polymorphisme du *Pedicularis verticillata*.
- D<sup>r</sup> J. MAGROU : Sur les rayons mitogénétiques (séance dite « de gala »).
- Eug. PENARD : Remarques sur deux flagellates.
- A. BECHERER : Le *Polystichum Bicknellii* nouveau pour la flore de Savoie.
- A. LENDNER : L'*Orobanche Hederae* parasite sur le *Calceolaria rugosa*.
- P. DANSEREAU : Le *Populus Tremula* var. *Freynii* dans la forêt de Finges.
- G. BEAUVERD : L'herborisation du printemps aux environs de Sierre.
- G. BEAUVERD : Visite à la Jaysinia et herborisation dans la vallée de Sixt.
- D<sup>r</sup> WYSS-DUNANT : L'expédition suisse d'histoire naturelle au Groënland.
- M<sup>me</sup> WYSS-DUNANT : Investigations botaniques sur la côte orientale du Groënland.
- G. BEAUVERD : Commentaires phytogéographiques sur la côte Est du Groënland.

- G. BEAUVERD : L'herborisation du 14 mai aux buxaies de Blancheville.
- B. WICKY : L'œuvre d'iconographie mycologique de Ch. Ed. Martin.
- A. MIRIMANOFF : Propriétés des chloroplastes en relation avec leur structure granulaire.
- Ch. BAEHNI : Rapport sur le travail du Dr Leemann sur le *Dichapetalum cymosum*.
- Ed. THOMMEN : Contributions à la flore de l'Ain.
- E. BECHERER : Nouvelles notes de floristique locale.
- G. BEAUVERD : Nouveautés floristiques sur le Kaïmaktchalan (Macédoine grecque).

Les herborisations ont eu lieu au nombre de 5 :

|  |                |
|--|----------------|
| 1) Buxaies de Blancheville, avec . . . . . | 7 participants |
| 2) Environs de Sierre (10 jours) . . . . . | 14 »           |
| 3) Samoëns et Fer-à-Cheval . . . . .       | 18 »           |
| 4) Tourbière de Sommans . . . . .          | 16 »           |
| 5) Col d'Anterne . . . . .                 | 22 »           |

Soit au total 77 participants, moyenne :  $15 \frac{2}{5}$ .

Le mauvais temps a compromis l'herborisation de Blancheville, et la guerre a supprimé l'excursion carpologique traditionnelle de septembre au lac du Bourget.

La Société botanique de Genève a participé également aux excursions botaniques dirigées par M. le prof. HOCHREUTINER, avec le concours de M. le Dr BEAUVERD, à la Plaine des Rocailles, à la forêt de Finges, à la Chambotte et au Jardin botanique de la Ville.

La Société botanique de Genève, malgré la tristesse des temps, se doit de continuer régulièrement son activité, aussi modeste qu'elle puisse paraître à certains.

Pour ceux que les choses de l'esprit ne laissent pas indifférents, notre Société s'efforcera par tous les moyens de poursuivre sa carrière. Il appartient aux jeunes, que nous espérons voir accourir nombreux à nos séances, de renforcer nos effectifs. Nous leur souhaitons, par anticipation, la bienvenue, avec une pleine confiance dans l'avenir de notre Société.

Pour terminer, je me fais l'interprète de M. Evard pour exprimer à mes collègues du Comité combien leur collaboration si dévouée a été précieuse à leur président.

**RAPPORT DU TRÉSORIER.** — Déposé aux archives de la Société, où tous les détails peuvent être consultés par les sociétaires, le rapport financier rédigé par notre nouveau trésorier, **M. J. Simonet**, pour l'exercice 1938-1939 se résume comme suit :

Total des recettes : fr. 1941,80 ; total des dépenses : fr. 1891,80 ; bénéfice net : fr. 50.—. Toutefois, il convient d'observer, d'une part, que la totalité des cotisations arriérées n'a pas été entièrement

recouvrée et, d'autre part, que la très prochaine publication des deux volumes en retard de notre *Bulletin* grèvera la caisse de sommes importantes, de sorte que l'équilibre financier sur lequel nous sommes en droit d'espérer ne pourra être réalisé qu'à la fin de l'exercice 1939-1940. Pour l'instant, notre fortune à la fin du présent exercice se monte à fr. 9552,45 (contre fr. 9502,45 du précédent exercice), soit une augmentation de 50 fr. Le rapport se termine par une note optimiste en constatant que l'appel relatif au règlement des cotisations arriérées a été entendu favorablement par de nombreux collègues auxquels notre trésorier tient à exprimer ses félicitations et sa sincère gratitude au nom du comité de la Société botanique.

**RAPPORT DES VÉRIFICATEURS.** — Au nom de **M. A. Lendner**, absent pour cause de maladie, le rapport suivant des vérificateurs des comptes de la Société est lu par **M. Raymond WEIBEL** :

« Conformément au mandat que vous nous avez confié, **M. R. WEIBEL** et moi-même avons vérifié les comptes de la Société botanique de Genève. Nous avons pointé le compte de chèques ainsi que le livre de caisse et avons trouvé la comptabilité en ordre parfait. Nous proposons d'en donner décharge à notre trésorier, en le félicitant et le remerciant bien vivement pour sa bonne gestion.

Genève, le 20 novembre 1939.

Les vérificateurs des comptes : **Alf. LENDNER, R. WEIBEL.**

**RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN.** — Conformément aux statuts, **M. Fernand Chodat** résume la situation actuelle de l'impression du *Bulletin*, qui a subi un très regrettable retard imputable surtout aux récents événements internationaux qui ont provoqué la mobilisation du personnel de notre imprimerie. D'autre part, les récents troubles politiques de Palestine ont ralenti à tel point la publication dès longtemps annoncée des *Reliquiae Aaronsohnianae*, qu'il a fallu interposer l'ordre des volumes pour assurer la parution dans le courant de décembre 1939 du premier d'entre eux, le vol. XXX<sup>e</sup>, qui comprend les différents mémoires présentés en séance des années 1937, 1938 et 1939, avec le compte rendu des séances de l'exercice 1937-1938, tandis que le volume XXXI<sup>e</sup>, sauf imprévu, suivra de près avec la fin des *Reliquiae Aaronsohnianae* richement illustrée et complétée par les comptes rendus de l'exercice 1938-1939 ; après cette publication, notre périodique sera à jour et la direction fera le nécessaire pour éviter tout nouveau retard à l'avenir.

Ces quatre rapports, mis aux voix, sont adoptés avec remerciements, et décharge est donnée au comité pour la gestion de l'exercice 1938-1939.

**ÉLECTION DU BUREAU POUR L'EXERCICE 1939-1940.** — En constatant que, d'après les statuts, le comité sortant de charge

est entièrement rééligible, la proposition par un membre de l'assistance de le réélire intégralement est admise à l'unanimité des membres présents. Il est donc constitué comme suit :

Président : D<sup>r</sup> Henri EVARD.

Vice-président : D<sup>r</sup> André MIRIMANOFF.

Trésorier : M. J. SIMONET.

Secrétaire-rédacteur : D<sup>r</sup> G. BEAUVERD.

Secrétaire-adjoint : M<sup>lle</sup> P. GOUTALAND.

Directeur du *Bulletin* : Prof. F. CHODAT.

Ancien président : D<sup>r</sup> Ed. THOMMEN.

Vérificateurs des comptes : Prof. A. LENDNER.

D<sup>r</sup> R. WEIBEL.

En l'absence de M<sup>lle</sup> A. MARTIN, sa réélection au poste de trésorier-adjoint est réservée en attendant une réponse favorable relative au retrait de sa démission.

#### RAPPORT SUR L'HERBORISATION DU 25 JUIN AUX TOURBIÈRES DE SOMMANS (ALPES LÉMANIENNES). —

En signalant le mémoire de M. P. SARTORIUS sur les tourbières de Sommans publié in *Bull. Soc. bot. Genève*, vol. IV [1912], p. 242-244, M. G. Beauverd complète cette citation bibliographique par les titres suivants concernant des travaux intéressant partiellement la florule de cette localité : J. BRIQUET, « Notes floristiques sur les Alpes lémaniques », in *Bull. Trav. Soc. bot. Genève*, fasc. V [1889], p. 191-220, *passim* ; id. « Recherches sur la flore du district savoisien, etc. », in *Engler's botan. Jahrbücher*, Bd. XIII [1891], p. 47-105, *passim* ; id. « Nouvelles notes floristiques sur les Alpes lémaniques », in *Annuaire Conserv. et Jard. bot. Genève*, 3<sup>me</sup> année [1899], p. 46-146, *passim* ; PERRIER DE LA BATHIE, Eug., « Catalogue raisonné des plantes vasculaires de Savoie », vol. I [1917] et vol. II [1928], *passim*.

Indiquant en outre l'une des herborisations officielles organisée au Praz-de-Lys et aux tourbières de Sommans par la *Société botanique de France* lors de sa session de Samoëns (Hte-Savoie) en juin-juillet 1937 — excursion à laquelle participèrent de nombreux collègues de la *Société botanique de Genève* —, M. BEAUVERD fait ressortir tout l'intérêt floristique offert par ces tourbières excentriques où le tapis végétal de la Haute-Savoie se pare des représentants de l'élément septentrional tels que les *Andromeda polifolia*, *Oxycoccus quadripetalus*, *Trichophorum alpinum*, *Swertia perennis* et autres phanérogames figurant dans la bibliographie précitée. Pour ne pas abuser du temps qui lui est concédé, le chef de course se borne à présenter à l'épidiascope les plantes récoltées par les participants au cours de cette herborisation et constituant autant d'unités intéressantes restées inédites pour la flore régionale : *Bunias orientalis* et *Hesperis matronalis* naturalisés aux abords

de Mieussy ; *Sorbus suecica* var. *Mougeoti* Soy.-Will. aux Egras de Sommans, dans les forêts à *Aposeris foetida* ; *Lycopodium inundatum* dans les tourbières de Sommans, en société d'un *Utricularia minor* non encore fleuri ; enfin, le *Carex vaginata* Tausch dans les prairies humides et les fossés de Sommans à *Primula farinosa* abondamment accompagnées de *Carex panicea*, *C. Goodenowii*, *Ranunculus Stevenii*, etc.

#### QUELQUES PLANTES CRITIQUES DU LÖTSCHENTAL. —

Après avoir présenté à l'épidiascope une série de paysages botaniques du Lötschental, où il a passé une partie de ses vacances en juillet 1939, **M. G. Beauverd** commente la présentation d'une certaine quantité de plantes polymorphes ou de races inédites caractérisant le tapis végétal de la plupart des localités figurées ; quelques-unes de ces plantes sont accompagnées de dessins analytiques inédits ; d'autres, récoltées par **M. R. WEIBEL**, qui rejoignit durant quelques jours **M. BEAUVERD**, ont été introduites au Jardin botanique de Genève où elles feront l'objet d'études expérimentales comparées destinées éventuellement à un exposé ultérieur de **M. WEIBEL**. La présente énumération de plantes critiques est exposée dans l'ordre naturel d'Engler & Prantl et comprend les espèces suivantes :

*Equisetum arvense* L. var. nov. *codetanum* Beauverd, remarquable par la présence simultanée des frondes fertiles et des frondes stériles développées sur le même exemplaire. En quantité sur les pierres humides ou les prairies marécageuses en montant du Grundsee Alp au Langgletscher, ca. 2000 m., Lötschental, 2 juillet 1939.

Les *Poa cenisia* et *Phleum alpinum* présentent un polymorphisme très accusé qui paraît adapté aux différents milieux trahissant la nature du sol, la topographie, l'orientation ou l'altitude des nombreuses stations qui les hébergent dans le haut Lötschental.

*Eleocharis pauciflora* Link var. nov. *imperfecta* Beauverd, haute de 3 à 7 centimètres, cette jolie cypéacée pullule dans les sables et limons émergés des plages de l'Inner Faflerbach, vers 1800 m. d'altitude. Outre sa taille très réduite, cet *Eleocharis* se distingue du type haut de 10 à 15 ou 25 centimètres par sa tige trigone-comprimée, son épillet à 5 fleurs dont la terminale stérile, ses soies hypogynes réduites à 3, plus courtes que l'ovaire (6 chez le type, dont 3 plus longues et 3 plus courtes que l'ovaire).

*Luzula spicata* var. *nardiflora* Godet, mss. in herb. Boissier, ined. Cette joncacée à fleurs d'un brun châtain rehaussé d'ovaires d'un noir mat, offre une souche bulbiforme à gaines déchirées en réseaux ; ses feuilles remarquablement étroites rappellent quelque peu celles du *Nardus stricta* L., comme **GODET** le faisait remarquer dans ses exemplaires du glacier de la Bernina conservés à l'Herbier Boissier. L'inflorescence, longue de 8 à 15 mm. se rapproche aussi du *L. spicata* var. *minima* Schur décrit dans « Enum. plantarum Transsylvanicae », p. 683. Très abondant dans les débris morainiques du Langgletscher du Lötschental, vers 2100 m. d'altitude et au delà,

28 juillet 1939, en société des *Artemisia laxa*, *Sedum atratum* *Trifolium badium* var. *pygmaeum*, *Crepis aurea* var. *glareosa*, *Botrychium lunaria* f. *minutissima*, *Erigeron uniflorus* var. *tenellus* aux tiges et feuilles ténues et glabres, etc., etc.

*Saxifraga exarata* var. nov. *carnea*. Plante d'un aspect assez semblable à celui du *S. moschata* var. *atropurpurea* Wahlb., mais dont la structure foliaire ne saurait être distinguée de celle du *S. exarata* ; la couleur violet-carné des pétales n'a pas été signalée chez cette espèce, dont les représentants sur les moraines du Langgletscher présentent un curieux polymorphisme méritant un examen ultérieur.

Les *Alchimilla* des abords du flanc N. du Bietschhorn offrent de nombreuses formes critiques ou peut-être des cas d'hybridité nécessitant de patientes études éventuelles.

Le *Polygala amarella* Crantz des plages de la Lonza et de son affluent, l'Inner Faflerbach, présente en abondance une jolie variété inédite, *callunacea* Bvrd., distincte à distance par ses nombreuses et très petites fleurs d'un joli rose mauve comparable à celui du *Calluna vulgaris* Salisb. ; les plantes de cette provenance, récoltées aux abords de Fafleralp le 2 juillet 1939, sont présentées en regard de celles à fleurs d'un bleu gris bigarré de blanc récoltées dans les éboulis calcaires du vallon des Allamands, sur Samoëns, lors de l'herborisation en commun avec nos confrères de la « Jaysinia », en juin écoulé, *Polygala* dont la souche sous-ligneuse combinée à la nuance des corolles se distingue bien nettement soit du type du *P. amarella* Crantz, soit de sa var. nov. *callunacea* à port nettement herbacé et annuel.

L'*Epilobium alpinum* L. var. *pusillum* Hausskn. abonde, sous une forme uniflore, dans les prairies tourbeuses au pied N. du Bietschhorn, vers 1900 m., sur Fafleralp (17 juillet 1939).

Au-dessous des sources de la Lonza, vers 2200 m., dans les graviers à *Salix helvetica* de la moraine du Langgletscher, prospère une vaste colonie de *Pyrola minor* à fleurs élégamment panachées de carmin.

*Pinguicula leptoceras* Rehb. var. nov. *fisso-calcarata* Bvrd. est une belle Grassette à grandes corolles violettes maculées de 3 taches blanches et poilues et caractérisées par leur tube obconique brusquement contracté en court éperon arqué et brièvement bifurqué au sommet, à la façon de celui du *Pinguicula alpina*, d'ailleurs répandu dans la contrée. Cette plante, tout d'abord observée vers 2400 m., vers le haut de l'Innerfafleralp, a été notée ensuite par M. WEIBEL en différents points du Grundsee et des abords du Langgletscher, dans le haut Lötschental. C'est aussi dans cette région que le calcicole *Achillea atrata*, aux tiges pubescentes et aux grands capitules largement bordés de noir se rencontre en société du calcifuge *A. moschata* dans les stations à rocailles siliceuses qui lui sont habituelles.

Une race curieuse et pauciflore d'*Artemisia glacialis* décore abondamment certains points des moraines du Langgletscher en société du *Campanula pusilla* Haenke à corolle plus ou moins

tubuliforme et non loin de quelques touffes isolées de l'*Artemisia glacialis* aux capitules d'un beau jaune d'or.

Plusieurs autres plantes récoltées en commun avec M. WEIBEL feront l'objet de communications ultérieures selon les résultats de leur observation en culture.

**PRÉSENTATION DE NOUVEAUX APPAREILS ET DE DOCUMENTS BOTANIQUES RELATIFS A LA RÉGION DU CREUX-DU-VENT ET DU BOIS DES LATTES, JURA NEUCHÂTELOIS.** — Après avoir fait la démonstration d'un dispositif de sa création pour le relevé de clichés botaniques en couleurs, **M. J.-L. Terretaz** donne quelques détails topographiques sur la région neuchâteloise du Creux-du-Vent et le territoire adjacent du Bois-des-Lattes récemment constitué en réserve naturelle pour la flore et la faune du Jura neuchâtelois. Connaisseur avisé des beautés naturelles de cette contrée privilégiée, le conférencier, aidé de clichés en couleurs obtenus avec son nouvel appareil, nous fait parcourir les sites variés qui caractérisent les parois vertigineuses du Creux-du-Vent et des gorges calcaires avoisinantes, ainsi que les belles tourbières, les forêts majestueuses et les clairières du Bois-des-Lattes, en insistant sur les joyaux botaniques qu'elles recèlent, telles que les *Clematis* ou *Atragene alpina*, *Ranunculus alpestris*, *Andromeda polifolia* et tant d'autres raretés ou particularités de la flore jurassienne aux formes élégantes ou au coloris distingué, le tout rehaussé par un choix judicieux de mousses, de lichens et de champignons dont le rendu chromophotographique fait honneur aux talents et connaissances variées du conférencier, notre nouveau collègue, **M. TERRETAZ**.

**LE *SISON AMOMUM* L. DANS LE CANTON DE GENÈVE.** — Après avoir mentionné le canton de Genève comme unique région de la Suisse hébergeant le *Sison Amomum* L., **M. Ed. Thommen** signale la présence de cette ombellifère en divers endroits inédits de l'ancienne commune du Petit-Saconnex — actuellement réunie à la Ville de Genève —, savoir au chemin du Petit-Saconnex, où le *Sison Amomum* borde un fragment de ruisseau ombragé, puis le long de la rampe de Ferney, où la fraîcheur nécessaire lui est assurée par un rideau de saules et d'épicéas. Cette ombellifère rare se maintient également au chemin du Vidollet, station connue depuis longtemps, malgré l'emprise de jour en jour plus menaçante de la ville tentaculaire.

Répondant à M. BEAUVERD, qui jadis avait remarqué la spontanéité de cette ombellifère au Vidollet, à Onex et à Pregny au chemin des Chèvres, **M. THOMMEN** déclare que, malgré toutes ses recherches, il n'a plus trouvé trace de l'existence de la plante en cette dernière localité.

**STATION BOTANIQUE MENACÉE DE DESTRUCTION.** — D'autre part, **M. Thommen** manifeste ses appréhensions à la

nouvelle d'un fait récent qui fait craindre la prochaine disparition d'une station de plantes rares connue des botanistes genevois, à savoir : le golfe de Coudrée, avec ses *Scabiosa canescens*, *Pyrola uniflora*, *Gentiana Pneumonanthe* et tant d'autres raretés menacées d'extermination par un projet de « Société immobilière de la plage d'Excénevev » qui vient d'être mis à l'étude.

Séance levée à 22 h. 10 ; vingt-deux assistants : MM. A. Mirimanoff, Simonet, F. Chodat, Thommen, Beauverd, M<sup>lle</sup> Goutaland, M. Ahrens, M<sup>lles</sup> Béguet, Borgeaud, M<sup>me</sup> Dumuid, M. Feller, M<sup>lle</sup> Kohler, M. Dr Mirimanoff, M<sup>lle</sup> C. Muller, M<sup>me</sup> Perrier, M<sup>lle</sup> Pfister, M. Rosenheim, M<sup>lle</sup> Rosselet, M. Terretaz, M<sup>lle</sup> Veihl, M. Weibel et un invité.

*Le Secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**571<sup>me</sup> séance. — Lundi 18 décembre 1939.** — Ouverte à 20 h. 30 dans la grande salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique générale, Université, sous la présidence de **M. Ed. Thommen**, ancien président ; M. Henri EVARD, président, a fait excuser son absence pour motif militaire, ainsi que M. André MIRIMANOFF, vice-président, malade.

Le procès-verbal de la 570<sup>me</sup> séance (20 novembre 1939) est accepté après légère modification : au sujet de la présence du *Carex depauperata* en société du *Vicia pisiformis* dans les châtaigneraies de Fully, M. THOMMEN tient à décliner toute responsabilité dans la mention de cette plante, n'ayant pas eu l'occasion de constater la présence du *Carex depauperata* en cette station ; M. BEAUVERD est d'accord et déclare porter seul la responsabilité de cette mention.

Conformément à l'art. 4 des statuts, **Mademoiselle Simone Béguet** est admise au nombre des membres actifs de la Société botanique de Genève, sur la présentation de M<sup>lle</sup> PFISTER et de M. BEAUVERD.

**NOMINATION D'UN MEMBRE HONORAIRE.** — De l'avis unanime du comité, et en remplacement de notre regretté collègue honoraire Charles-Ed. MARTIN, Docteur *honoris causa* de l'Université de Genève (cf. *Bulletin*, vol. XXVIII), la nomination de notre compatriote, **M. le Dr Jules Favre**, du *Museum d'Histoire naturelle* de la Ville de Genève, est soumise à l'approbation de la Société botanique de Genève comme membre honoraire après lecture du rapport suivant dont la rédaction a été confiée à **M. le professeur A. Lendner** :

Le comité de la Société botanique de Genève m'a demandé de dire quelques mots sur un de nos plus éminents naturalistes auquel nous désirons, ce soir, rendre hommage en le nommant *membre honoraire*.

C'est avec une grande joie que je saisis l'occasion qui m'est offerte, de dire ce que la science doit à ce trop modeste savant

qu'est M. le Dr Jules FAVRE. Ai-je besoin de vous le présenter ? Notre collègue est connu du monde savant et sa renommée s'étend depuis longtemps au delà de nos frontières. Ce qui fait la particularité de ce chercheur, c'est que, bien qu'excellent géologue, il a poussé ses investigations dans d'autres domaines, tels que la malacologie et la botanique, et cela d'une façon si profonde qu'il n'a pas tardé de devenir, en ces diverses branches de la science, un des meilleurs spécialistes.

Comme *géologue*, M. J. FAVRE débuta par la publication de sa thèse de doctorat en 1911, intitulée : *Description géologique des environs du Locle et de La Chaux-de-Fonds* (Éclogae géol. helv., vol. 11). Puis il fit paraître, en collaboration avec M. JOUKOWSKY, une *Monographie géologique et paléontologique du Salève* (Mém. Soc. phys. Genève, vol. 37), monographie modèle et la plus importante publication relative au Salève. Depuis lors parurent de nombreuses publications sur des gisements post-glaciaires anciens des environs de Genève ; sur une espèce d'algue fossile du Valanginien du Jura ; sur le tertiaire du Haut-Jura neuchâtelois, etc. En ce qui concerne la *Malacologie*, M. J. FAVRE publia, en 1927, un travail sur les *Mollusques post-glaciaires et actuels du Bassin de Genève*, travail très important, non seulement par sa monographie très complète des mollusques fossiles, sub-fossiles et récents de notre région, mais par les méthodes de travail et ses recherches nouvelles ; par ses conclusions relatives à l'âge des faunes malacologiques et à la climatologie post-glaciaire du bassin de Genève.

Son *Histoire malacologique du Lac de Genève*, publiée en 1935, est le résultat de l'étude de matériaux recueillis par les sondages effectués par les Services industriels dans la baie de la Belotte (Mém. Soc. phys. Genève, vol. 41, 1935).

Je ne saurais m'étendre plus longuement sur des domaines qui ne sont pas de ma compétence et je tiens à dire que je dois les renseignements précédents à M. le Dr REVILLIOD, notre Directeur du Musée, que je remercie tout particulièrement.

Passons au domaine de la *Botanique*. Le travail de notre collègue publié en 1914, intitulé *Observations sur les rapports entre la Flore du Salève et la géologie de cette montagne* (Mém. Soc. phys., vol. 38), dénote que l'auteur est un très bon connaisseur de notre flore locale. Rien d'étonnant à cela, M. FAVRE, en naturaliste inné, utilise ses dimanches et jours de loisirs à parcourir nos environs ainsi que la région du Jura, en particulier celle du Locle qui est son lieu d'origine ; il est souvent accompagné par son épouse qui est en même temps sa fidèle collaboratrice. Les botanistes qui ont eu l'occasion de le suivre dans les excursions de la Société mycologique ont été témoins non seulement de ses connaissances mycologiques sur lesquelles je vais revenir, mais ils ont pu constater que M. Favre connaît très à fond notre flore locale et mérite un rang très honorable parmi les botanistes suisses. Il est du nombre de ceux de nos savants jurassiens qui contribuèrent à faire connaître la flore éminemment intéressante de notre Jura. M. FAVRE ne nous

a-t-il pas découvert, au Reculet, le *Ranunculus Seguieri*, et au Vuache, retrouvé des stations nouvelles du *Bulbocodium vernum*, en plus de celles que nous avait signalées le monographe de cette montagne, M. le D<sup>r</sup> J. BRIQUET ? N'a-t-il pas découvert en cette même région d'autres plantes nouvelles pour la flore du Vuache : *Dictamnus albus*, *Lilium croceum*, etc. ?

C'est actuellement dans le domaine de la mycologie que notre savant se distingua tout particulièrement. Nous avons pu, à maintes reprises, nous en rendre compte lors de nos excursions mycologiques, ou à l'occasion des séances de détermination de la Société mycologique. On peut le considérer comme un de nos meilleurs mycologues suisses.

Les publications de M. FAVRE ne manquèrent pas d'attirer l'attention des mycologues de tous pays, car il s'agissait de champignons rares ou méconnus, nouveaux pour notre région et même d'espèces nouvelles.

Un travail sur les *Dochmiopus de la Région de Genève*, un autre sur *Quelques anomalies d'Agaricinées* parurent dans « Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde ». Bien vite M. FAVRE s'est révélé spécialiste des champignons des tourbières jurassiennes. Il y découvrit l'*Inocybe napipes*, qui n'avait été signalé jusqu'ici qu'au Danemark, en Hollande, en Belgique et aux environs de Paris. Puis *Russula vinosa*, qui n'était pas connue d'une façon certaine en France ; enfin, une quantité d'autres espèces qui font le sujet d'un travail publié dans le « Bulletin de la Soc. mycol. de France » intitulé *Champignons rares ou peu connus des hauts-marais jurassiens*. C'est là que nous trouverions décrite une nouvelle espèce : *Coprinus Martini*.

Dans la « Revue mycologique » figurent de nouvelles espèces représentées en planches coloriées dues au talent de Madame FAVRE : *Rhodophyllus ianthinus*, *R. atromarginatus*, *R. caliginosus*, *R. sphagnorum*.

Je ne puis entrer dans plus de détails sur les nombreux travaux de M. FAVRE, il suffira déjà de jeter un coup d'œil sur quelques fascicules que j'ai déposés sur la table. Disons enfin que dans une excursion mycologique faite, cet automne, aux environs d'Aubonne, M. FAVRE a découvert une espèce américaine qui n'avait pas été signalée jusqu'ici en Europe. Nous verrons, je pense, prochainement paraître une publication à ce sujet ; nous l'attendons avec le plus vif intérêt.

En conséquence, la Société botanique de Genève ne pouvait être mieux inspirée, en présence de ces travaux si remarquables, qu'en nommant M. le D<sup>r</sup> Jules FAVRE membre honoraire.

A la suite de cette lecture, l'adoption de ce projet est mise aux voix et la nomination de M. le D<sup>r</sup> Jules FAVRE comme membre honoraire est votée par acclamation et à l'unanimité des membres présents. Admis dans la salle des séances, notre nouveau collègue remercie et exprime en termes émus toute la joie qu'il éprouve en s'agrégeant à un groupe scientifique qui offre d'étroites affinités

avec sa discipline de prédilection : la géologie ; il en donne pour preuve les secours mutuels qui résultent de l'union de ces deux disciplines et cite à l'appui de cette thèse la rapide solution apportée à un litige géologico-minéralogique par notre confrère H. GAMS lors d'une session de la Société helvétique des Sciences naturelles, à Zermatt, où, vers les gorges du Trift, la présence d'une série de végétaux calcifuges suffit à trahir d'importantes réactions minéralogiques du sol.

**RÉSUMÉ DES HERBORISATIONS OFFICIELLES : DU PRAZ-DE-LYS à MIEUSSY (24-25 juin 1939).** — S'en référant au *Bull. Soc. bot. Genève*, vol. IV [1912], p. 242, où notre collègue, M. SARTORIUS, a publié les résultats d'une ancienne herborisation aux tourbières de Sommans (Préalpes de Mieussy, Hte-Savoie), M. Raymond Weibel ébauche à grands traits les résultats de la nouvelle herborisation entreprise dans cette contrée par notre Société les 24 et 25 juin de l'été écoulé, en deux groupes dont les itinéraires diamétralement opposés devaient se combiner pour explorer en commun les tourbières de Sommans.

Le premier groupe (M<sup>lles</sup> Olivet, Pfister, Turrettini, Veihl, MM. Alex. et André Mirimanoff, R. Weibel), parti en auto le samedi 24 juin, s'en fut loger à l'Hôtel du Praz-de-Lys et visita le lendemain les abords du lac de Roy, les lieux humides, alpages et rocailles avoisinant la Pointe de Vésine avant de rejoindre ses collègues aux tourbières et pâturages de Sommans, pour descendre enfin sur Mieussy par les parois de Roche-Palud. L'intérêt de ce trajet est mis en évidence par M. WEIBEL, qui signale le contraste offert par les plantes silicicoles du flysch ou du grès (*Lycopodium alpinum*, *Rhododendron ferrugineum*, *Gentiana purpurea*, *Campanula barbata*, *Arnica montana*, etc.) et les calcicoles des affleurements jurassiques (*Primula Auricula*, *Gentiana lutea*, *Ranunculus Thora*, *Androsace helvetica*, *Globularia nudicaulis*, *Campanula thyrsoïdes*, etc.) Comme trouvaille intéressante, il convient de citer la présence de l'*Arctostaphylos alpina* sur les « Munes » ; mais le retard très accusé de cette saison a beaucoup contribué aux déficits de la récolte en général.

La seconde caravane (M<sup>me</sup> Bertrand, M<sup>lles</sup> Goutaland et Muller, MM. Beauverd, Bertrand et Zimmermann) se rendit, par tramway, de Genève à Mieussy, le 25 juin pour se rendre directement aux tourbières de Sommans par le Jourdy et le sentier des Egras. Résumant les résultats obtenus sous sa conduite, M. Beauverd s'en réfère au travail cité du *Bulletin* de 1912 (vol. IV, p. 212) puis insiste sur les faits inédits suivants : sur Mieussy, présence d'une crucifère introduite depuis la guerre 1914-1918 : l'*Hesperis matronalis* L., échappé un peu partout des jardins à ruchers. Présence, aux « Egras de Crêt-Rôti », du *Sorbus Mougeoti* × *chamaemespilus* à la limite inférieure du *Rhododendron ferrugineum* (inter parentes !) ; dans cette même localité, abondance des *Ranunculus nemorosus*, *R. platanifolius*, *Viola biflora* et *Aposeris fœtida*. Aux

tourbières de Sommans, dès longtemps caractérisées par leurs colonies d'*Oxycoccus quadripetalus*, *Andromeda polifolia*, *Carex microglochin*, *Swertia perennis*, etc., intéressantes trouvailles des *Utricularia minor*, *Carex vaginata* Tausch et *Lycopodium inundatum* au début de leur végétation, vu le retard de la saison ; c'est pour ce même motif qu'il faut attribuer l'absence totale du *Lilium croceum* qui, à pareille époque, décore généralement les sauvages parois du Crêt-Rôti, sur les Égras. Les approches d'averses orageuses précipitèrent la retraite, qui s'opéra par trois voies différentes, dont celle du Praz-de-Lys, pour rejoindre l'automobile en bravant une pluie diluvienne...

**L'HERBORISATION** du 9 juillet **AU COL D'ANTERNE** (Hte-Savoie). — Cette herborisation, dont le but essentiel était la paléontologie végétale offerte par les fossiles du houiller qui ont rendu célèbres les chistes ardoisiers dominant les chalets de Moëde, a réuni 23 participants, qui ont successivement exploré les environs de Servoz, les chalets d'Ayer, de Moëde et le col d'Anterne. Ce trajet donne lieu à d'intéressants contrastes entre l'élément calcicole et l'élément calcifuge dont quelques-uns des principaux représentants sont exposés et commentés par M. R. Weibel ; en outre, il convient de remercier bien vivement ici M. BUFFLE pour les commentaires géologiques qu'il a exposés sur le terrain ; cette très captivante contribution d'un spécialiste en géologie a considérablement rehaussé l'intérêt scientifique de cette belle excursion.

**PIGMENTS CAROTENOIDES CHEZ LES ALGUES.** — Au nom de M. Wenzinger, qui a entrepris ce travail à l'Institut de botanique générale de l'Université, M. Fernand CHODAT résume une étude de la couleur des fleurs ou des feuilles d'automne qui intéresse autant le physiologiste que le simple amateur. Ce captivant exposé, accompagné de démonstrations et de tableaux graphiques très suggestifs, sera publié en détails dans le vol. XXX de notre *Bulletin*, p. 129.

**STATIONS DE PLANTES RARES DU CANTON DE GENÈVE : DÉCOUVERTES ET CONFIRMATIONS.** — A la suite de communications antérieures analogues (voir *Bull. Soc. bot. Genève* XXVIII, 208; XXIX, 151; XXX, 277-282-288; XXXI, 432), M. Ed. Thommen donne lecture d'une liste de plantes rares dont soit lui-même, soit M<sup>lle</sup> BORGEAUD (Bo.), M<sup>me</sup> H. DELÉTRA (D), M. A. BECHERER (B) et M. J. SIMONET (S) ont constaté, au cours de l'année, la présence dans le canton de Genève. Quelques-unes des plantes figurant dans cette liste étaient autrefois plus répandues dans notre canton, mais sont devenues rares en conséquence des transformations profondes qu'a subies leur habitat et restent menacées, à leurs stations actuelles réduites, d'une nouvelle extension des cultures ; il importera de suivre attentivement leur lutte

tenace contre l'extirpation. Voici la liste présentée par **M. Thommen** :

1. *Asplenium Ceterach* L. : Un pied dans un mur à l'entrée O. de Jussy.
2. *A. fontanum* Bernh. : Genève, mur de l'immeuble n° 62, rue de St-Jean.
3. *Bromus rigidus* Roth (= *B. villosus* Forskal non Scop.) : Genève, un groupe au pied du mur du Conservatoire botanique (B).
4. *Juncus macer* S. F. Gray : Bois de Veyrier.
5. *Gagea lutea* Ker-Gawler : Grand-Saconnex, dans une haie au chemin du Pommier (D) ; dans une haie au lieu dit « Car-boute ».
6. *Allium Scorodoprasum* L. : Grand-Saconnex, parmi les buissons bordant un ruisseau au N. du Gd-Morillon (D).
7. *Ornithogalum nutans* L. : La Petite Grave, colonie très nombreuse dans un verger situé au centre de l'agglomération (S).
8. *Gladiolus paluster* Gaudin : Russin, dans les Grands Bois désignés communément sous le nom de « Bois de Peissy », aux lieux dits « Aux Clos » et « Bois d'Arnex ». — C'est grâce aux renseignements aimablement fournis par M. le Dr F. DELÉTRA qu'il a été possible de repérer et de situer, avec la précision voulue la station de cette plante, découverte jadis par M. FAUCONNET « dans les bois de Peissy », comme s'exprime très sommairement REUTER dans son Catalogue. Le glaïeul semble prospérer dans cette région peu fréquentée et son existence ne sera compromise que le jour où des projets de défrichement, qui sont, paraît-il, envisagés, seront mis à exécution. (Voir, dans *Bull. Soc. bot. Gen.* XIII, 23, le récit, par G. BEAUVERD, de la « vaine recherche de cette gracieuse Iridacée », entreprise, dans ces parages, par un groupe de membres de la Société botanique, en 1921).
9. *Populus alba* × *tremula* : Avully, bois en direction de l'Eau-Morte.
10. *Cucubalus baccifer* L. : Grand-Saconnex, chemin des Crêts-de-Morillon ; chemin Voie-du-Coin ; Pregny, Chemin-Vert ; Onex, haies au S. du village.
11. *Herniaria hirsuta* L. : Meyrin, champs au lieu dit « Maladières ».
12. *Sisymbrium Sophia* L. : Jardin botanique, un pied comme mauvaise herbe (B).
13. *Sedum Cepaea* L. : Petit-Saconnex, chemin des Vignes. (Le *Sedum Cepaea* existe toujours au chemin Dr Adolphe-Pasteur, autrefois chemin du Four, station indiquée par M. BEAUVERD et ayant bravé, jusqu'à maintenant, toutes les transformations apportées au site (constructions, etc.).
14. *Oenanthe fistulosa* L. : Presinge, abonde dans un fossé au lieu dit « Sur la Fontaine ». (Voir, dans *Bull. Soc. bot. Gen.* XI,

- 17, les observations faites par M. Sulger BUEL sur la présence de cette plante aux environs de Puplinge.)
15. *Erica vagans* L. : En dehors de la station qui a fait l'objet d'une communication à la séance du 14 décembre 1936, la plante en possède, dans le Bois de Jussy, au lieu dit « Pré de l'Écu », une autre, assez importante, d'une superficie de 12 mètres sur 20, située à une distance d'environ 100 m. au N.-E. de la première et séparée d'elle par un taillis épais. Si cette colonie a pu échapper aux vérifications des dernières années, cela tient à ce qu'elle habite non la lisière du bois, qui lui permettrait de se développer normalement, mais bien le pré contigu où elle semble être fauchée régulièrement chaque année (!). Ce régime barbare a changé sa physiologie sans toutefois l'anéantir. En effet, toutes les plantes de cette station se présentent à l'état de grands mutilés ; elles sont naines et gazonnantes et ressemblent plus à un peuplement d'*Empetrum nigrum* qu'à une colonie du robuste sous-arbrisseau qu'est ordinairement notre bruyère ; mais la verdure gaie de leurs jeunes pousses trahit une vitalité invincible.
  16. *Stachys germanica* L. : Meyrin, dans une haie entre le lieu dit « Croisette » et le Vieux-Bureau.
  17. *Melissa officinalis* L. : Peney, près du pont sur le Rhône.
  18. *Gratiola officinalis* L. : Presinge, dans un marécage au lieu dit « Sur la Fontaine ». Cette station peu étendue est probablement la dernière que la plante possède actuellement encore dans le canton de Genève. Elle la doit au maintien, comme réserve de chasse, d'une zone marécageuse avoisinant la Seymaz, en face du village de Presinge, zone où l'on trouve également l'*Iris Pseudacorus* L., le *Scutellaria galericulata* L., le *Senecio paludosus* L. et, en immense quantité, l'*Allium angulosum* L.
  19. *Orobanche Hederae* Duby. : Genève, Parc Barton (B) ; Grand-Saconnex, dans la propriété de M. Thommen.
  20. *Dipsacus laciniatus* L. : Presinge, une colonie importante dans un pré humide à l'O. du lieu dit « Sur la Fontaine », quelques pieds isolés parmi les buissons au lieu dit « Montagny ».
  21. *Calendula arvensis* L. : Onex, vigne au lieu dit « Le Cercle » (Bo.) ; Russin, vigne en pente située au N.-E. du village ; cette belle colonie, d'une surface de 1000 m<sup>2</sup> environ, est la première qui ait été signalée sur la rive droite du Rhône.
  22. *Chondrilla juncea* L. : La Petite Grave, dans une gravière désaffectée au N.-O. du hameau.
  23. *Lactuca virosa* L. : Genève, terrain vague dû à la démolition d'immeubles au coin de la rue Calvin et de la rue de la Pélisserie, en immense quantité (B).

A la suite de ces très intéressantes contributions, M. Lendner

mentionne la présence du *Cucubalus baccifer* sur Sierne, du *Narcissus biflorus* à la Gradelle (souvenir historique), de l'*Orobanche Hederae* au cimetière du Grand-Lancy, et du *Ceterach* en pleine ville de Genève, au Quai Wilson.

M. THOMMEN prend note de cet intéressant complément d'informations et annonce qu'une nouvelle série sera communiquée dans deux mois.

Séance levée à 22 h. 15. Vingt-quatre assistants : MM. F. Chodat, Thommen, Simonet, Beauverd, M<sup>lle</sup> Goutaland, M. Ahrens, M<sup>lles</sup> Béguet, Borgeaud, M. Cortési, M<sup>me</sup> Delétra, MM. Favre, Feller, de Friesen, M<sup>lle</sup> Kohler, MM. Lendner, D<sup>r</sup> Loup, M<sup>me</sup> Mesritz, M. D<sup>r</sup> Mirimanoff, M<sup>lle</sup> Montandon, M. de Palézieux, M<sup>me</sup> Perrier, M<sup>lles</sup> Pfister, Rosselet, MM. Terretaz et Weibel.

*Le secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**572<sup>me</sup> séance. — Lundi 22 janvier 1940.** — Ouverte à 20 h. 30 dans la salle des Cours pratiques de l'Institut de botanique générale, Université, sous la présidence de M. André Mirimanoff, vice-président ; M. Henri Evard, président, a fait excuser son absence motivée par la situation militaire actuelle ; il espère pouvoir reprendre sous peu son activité. Il en est de même pour M. Ch. Bæhni, mobilisé, et pour M. Ahrens, victime des méfaits du verglas.

Le procès-verbal de la 571<sup>me</sup> séance (18 décembre 1939), lu par le secrétaire, est admis après légère rectification relative à l'ancienne station du *Narcissus biflorus* de la « Gradelle », près Genève, actuellement anéantie.

Conformément aux statuts, M. Roger de Siebenthal est admis comme membre actif sur la présentation de MM. les professeurs F. CHODAT et A. MIRIMANOFF.

M. MIRIMANOFF, vice-président, annonce qu'une missive adressée à notre collègue M. Jean ROMIEUX en voyage de prospection en Orient est mise à la disposition des signatures de nos collègues qui désireraient contresigner cette adresse.

**LE GUI PARASITE DU MARRONNIER JAUNE.** — Au nom de M. Ch. Bæhni, mobilisé, M. Ed. THOMMEN donne lecture du mémoire sur l'*Hippocastaneus lutea* et son parasitisme par le *Viscum album* observé aux environs de Genève (voir détails à la p. 264 du *Bull. Soc. bot. Genève*, vol. XXX [1931]).

**LA GRASSETTE EST-ELLE UNE PLANTE CARNIVORE ?** — Présentation par M<sup>lle</sup> R. Olivet du résultat de ses recherches expérimentales entreprises sous la direction de M. le Professeur André MIRIMANOFF sur la biologie des Grassettes (et plus particulièrement du *Pinguicula vulgaris*) dans ses rapports avec les appétences carnivores qui lui ont été attribuées par différents observateurs et formellement niées par d'autres ; les conclusions

de ces nouvelles recherches aboutissent à considérer les Grassettes non pas comme réellement carnivores, mais plutôt comme *semi-carnivores*, selon le concours facultatif de certaines bactéries. (Voir mémoire du *Bull. Soc. bot. Genève*, vol. XXX [1940], p. 230).

UNE HERBORISATION DANS LE VAL DE CHAMPORCHER (ALPES GRAIES, PIEMONT). — En commentant une carte de l'ancienne extension glaciaire en Europe, qui refoula la végétation arctique et alpine en divers « territoires de refuge » très restreints et souvent fort éloignés de leur aire actuelle, **M. Fernand Chodat** fait ressortir entre autre l'importance topographique et minéralogique des montagnes avoisinant la vallée d'Aoste comme favorisant exceptionnellement un territoire floristique de refuge duquel fait partie le val de Champorcher, situé à l'orient de la vallée de Cogne et rejoignant le cours de la Doire Baltée aux environs de la célèbre cluse d'Ivrée qui jalonne l'aire du climat dit « insubrien » qui caractérise le revers sud des Alpes.

Aidé de cartes et de belles photographies projetées à l'épidiascope, **M. CHODAT** fait saisir les divers aspects et particularités topographiques ou géologiques de cette contrée pittoresque, avant d'en commenter les principaux détails relatifs aux espèces les plus représentatives d'une flore exceptionnellement riche et remarquable soit par la présence de végétaux endémiques ou de races vicariantes se rattachant à des types représentatifs d'une aire autrefois très étendue, mais actuellement en voie de régression (par exemple *Potentilla pensilvanica*, *Astragalus alopecuroides*, *A. exscapus*, etc. etc.), soit par des espèces arctiques arrivées en territoire alpin à l'époque de la grande extension glaciaire et ne s'étant maintenue sous nos latitudes qu'en certaines stations sporadiques favorisées par diverses conditions spéciales de climat, d'exposition et de sous-sol (par exemple *Silene lutea*, *Eritrichium nanum*, etc., etc.). Au nombre des joyaux de cette flore du val de Champorcher, il convient d'insister sur la présence des *Sempervivum grandiflorum*, *Astragalus alopecuroides* et tout particulièrement le *Thlaspi Thomasianum*, considéré comme un endémisme exclusif des Alpes Graies jusqu'à l'époque où notre ancien collègue, le **D<sup>r</sup> A. CHABERT**, découvrit cette crucifère dans l'Atlas marocain.

Pour terminer cette captivante et instructive causerie, le conférencier donna lecture d'un fragment de récit relatant les détails tout à la fois pittoresques et tragi-comiques concernant les péripéties de l'orage qui surprit les excursionnistes dès l'après-midi de ce jour d'herborisation et ne leur laissa de répit qu'à la nuit noire, lorsqu'ils eurent inopinément trouvé le refuge de « Dondena » qui les dispensa fort à propos de bivouaquer sous les éléments déchaînés qu'ils bravaient stoïquement depuis huit heures ininterrompues. Il convient d'ajouter que cette caravane était constituée par les participants du cours de biologie alpine donné en été 1938 par **M. le professeur F. CHODAT** au laboratoire de la « Linnaea »,

sur Bourg-St-Pierre, dépendant de l'Institut de botanique générale de l'Université de Genève.

Après lecture par M. Ed. THOMMEN d'une lettre que lui a adressée notre collègue M. Jean Romieux sur ses tribulations en Asie-Mineure au cours d'une expédition officielle de prospection, la séance est levée à 22 h. 15 ; trente-quatre présences : MM. Prof. Mirimanoff, Thommen, Chodat, Simonet, Beauverd, M<sup>lle</sup> Goutaland M. et M<sup>me</sup> Amstein, M<sup>lle</sup> Béguet, M<sup>me</sup> Chodat, M<sup>me</sup> Dumuid, MM. Favre, Feller, M<sup>me</sup> Felser, M<sup>lle</sup> Kohler, M. Lendner, M<sup>lles</sup> Martin, Ch. Muller, M. Muller, D<sup>r</sup> Mirimanoff, M. Odier, M<sup>lle</sup> Olivet, M. de Palézieux, M<sup>me</sup> Perrier, M<sup>me</sup> Schaerer, MM. Terretaz, Vonwiller, Vuarambon, M<sup>me</sup> Welti et cinq invités.

*Le secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**573<sup>me</sup> séance. — Lundi 19 février 1940.** — Ouverte à 20 h. 40 dans la salle des Cours pratiques de l'Institut de botanique générale, sous la présidence de M. André Mirimanoff, vice-président ; M. Henri EVARD, président, a fait excuser son absence pour motif militaire.

Le procès-verbal de la 572<sup>me</sup> séance (22 janvier 1940) est adopté sans modification, après lecture par le Secrétaire.

**NOUVELLES HERBORISATIONS EN MACÉDOINE GRECQUE.** — Après un exposé récapitulatif des différents voyages d'herborisation en Grèce entrepris par M<sup>lle</sup> S. Topali de 1931 à 1938, herborisations ayant fait l'objet de différentes communications à la Société botanique de Genève (cf. *Bulletin*, vol. XXVI, p. 155 ; id. vol. XXVIII, p. 94-183 ; id. vol. XXX, p. 280 ; *Candollea*, vol. VII, p. 255), M. BEAUVERD présente une carte de Grèce donnant l'itinéraire du récent voyage que notre distingué confrère, M. Henri HUMBERT, accompagné de M<sup>lle</sup> S. TOPALI, a entrepris en septembre 1938 pour explorer la flore d'une région de la Macédoine grecque où culmine le sommet du Kaïmaktchalan (2500 m.).

Aidée de photographies prises au cours de cette expédition, M<sup>lle</sup> S. TOPALI commente les différents sites rencontrés au cours de l'herborisation et en souligne les principaux caractères écologiques selon l'étage altitudinaire auquel ils se rapportent ou selon la nature des tapis herbacés ou ligneux prédominant leur association. Partant des plaines du Vardar, remarquables par leurs vastes pâtures agrémentées de troupeaux de buffles dont les taureaux se livrent à leurs ébats dans les eaux vaseuses tandis que les buffles mettent à contribution l'herbe des prairies qui fournissent le meilleur lait pour « yoghourt » (ressource alimentaire de la contrée), M<sup>lle</sup> TOPALI gagne les abords du lac d'Ostrovo où de grandes prairies plus ou moins marécageuses masquent un sol de limons sablonneux hanté de moutons qui recherchent parfois le voluptueux ombrage de quelque géant isolé de *Quercus coccifera*. Sur les pre-

miers gradins du Kaimaktchalan, à l'étage inférieur du chêne, du *Platanus orientalis* et du *Cornus mas* apparaît une race à petites fleurs du *Plumbago europaea*, qui donne quelque diversité aux associations de *Vitex Agnus-Castus* assez fréquent dans ce type de paysage.

Plus haut, en abordant l'étage du hêtre où d'autres espèces ligneuses telles que les pins et les genévriers décorent les clairières à *Pteridium aquilinum* et autres végétaux herbacés, bon nombre de plantes rares ornent les déclivités accidentées de cette belle chaîne de montagnes, où l'apparition imprévue de tourbières à sphagnum s'agrémentent de belles colonies de *Bruckenthalia*, de myrtilles et d'un beau représentant du groupe des benoîtes, le resplendissant *Geum coccineum* Sibth. et Sm. Vers le sommet, les forêts de sapins précèdent les gazons alpins et les rocailles culminales tout émaillées de saxifrages, de gentianes, de silènes, d'œillets et de gracieuses graminées et fougères d'entre lesquelles il convient de citer les *Festuca poaeoides*, Thuill. *Asplenium septentrionale*, *Botrychium Lunaria* et autres compagnes d'altitude qui feront l'objet d'un mémoire ultérieur et détaillé dû à la compétence de M. le Professeur Henri HUMBERT.

QUELQUES NOUVEAUTÉS DE LA FLORE DU KAIMAKTCHALAN. — Pour donner suite à l'exposé de M<sup>lle</sup> S. TOPALI, M. G. Beauverd projette à l'épidiascope celles des plantes de cette récolte qui offrent un intérêt particulier, soit à titre de nouveautés pour la science, soit pour l'importance géographique de leur présence inédite dans la flore grecque ; ce sont :

*Luzula sudetica* DC. var. nov. *heterophylla* Beauverd, herba paucicaulis  $\pm$  25 cm. alta basi breviter stolonifera foliis heteromorpha : folia stolonifera angustissime involuto vix capilliformia ( $\frac{1}{4}$ -1 mm. lata) ; folia caulina plana vel margine involuta  $\pm$  4 mm. lata basi calva vel parce lanuginoso-ciliata ; au species propria ? — Hab. in Mt. dict. Kaimaktchalan Macedoniae graecae ca. 1111 m. alt., leg. H. Humbert et S. Topali, n<sup>o</sup> 450.

*Luzula spicata* (L.) DC. var. nov. *Kaimaktchalensis* Bvrd. ; herba subcaespitosa caulis  $\pm$  10-17 cm. alt. foliis basilaris trinervia subcanaliculatis 1-2 mm. latis et  $\pm$  3-5 mm. longis ; foliis caulinis e basi ad apicem caulis gradatim angustioribus vix capilliformis ; inflorescentia erecta (non nutans) cylindrica bis longior quam latior ca. 12 mm. longa ; ad var. *compacta* E. Mey.  $\pm$  vergens. — Hab. in montibus dictis « Kaimaktchalan » Macedoniae Graecae ca. 1111 m. alt. leg. H. HUMBERT et S. TOPALI, in sept. 1938,

*Juncus macedonicus* Beauverd sp. nov. sect. « Scutati » Buchenau. — Rhizoma crassum horizontaliter repente ; caulis erectis  $\pm$  45 cm. altus, teretis-subcompressusve, sulcatus, e basi ad  $\pm$   $\frac{3}{4}$  apicem versus 3-5 folia caulina praeditis ; folia caulina laxae longaeque vaginata, vagina tereto-subcompressa irregulariter septorta, basi perspicue ligulata, apice obtusiuscula inflorescentia aequans vix superansve ; inflorescentia terminalis multicapitata vel aushelato-

congesta, basi bracteata, bracteo inflorescentia aequilonga vel superans; capitula 5-12 globosa vel subdecomposita, 8-15 mm. diametralis vel ultra; flores  $\pm$  2,5 mm. longa, tepala exterioris atro-castanea apice longa attenuato-capillata, interioris subfimbriato-marginata (sub lente) longiora; stamina 6,  $\pm$  2 mm. longa; fructus pyriforma obtusus mucronatus, tepala paulo brevior vel subaequans, nitidus, atro-castaneus; semina fusiformis ca.  $\frac{2}{3}$  mm. longa, brevissime rostrata stramineo pallida, apice fusca vel brunnea. — Adspectu *Junci involucrati* Steud. bolivia-andini, a quo differt folia caulina duplo numerosa, inflorescentia minus composita et floribus duplo brevioribus, etc. — *Hab.* in montibus dictis « Kaimaktchalan » ca. 1800-2000 m. alt., leg. H. HUMBERT et S. TOPALI, sept. 1938.

*Allium staticiforme* Sibth. et Sm., var. *macedonicum* Beauverd var. nov., a typo differt inflorescentia pauciflora pedicellis subaequalibus et staminis filamentis aequalibus vel perigonio brevioribus. — *Hab.* in montibus dictis « Kaimaktchalan » Macedoniae Graecae, leg. H. HUMBERT et S. TOPALI anno 1938, n° 309.

*Polygonum alpinum* All. var. nov. *macedonicum* Bvrd. — A typo pentamero differt perigoni irregulariter hexamero, caulibus basi velutino-hirsutis et foliis valde angustioribus infra pilosis margine undulatis. — *Hab.* Macedonia Graeca, in montibus dictis « Kaimaktchalan », leg. H. HUMBERT et S. TOPALI in sept. 1938, n° 323.

*Montia rivularis* var. nov. *macedonica* Bvrd., a typo differt: circiuni terminales laterales mixte; semina subnitida tuberculato-verrucosa. — *Hab.* in montibus « Kaimaktchalan » Macedoniae graecae, loris udis ad 1500 m. altitudinis, sept. 1938, leg. H. HUMBERT et S. TOPALI, n° 260.

*Minuartia verna* var. nov. *Kaimaktchalensis* Bvrd., herba annua (semper ?) glanduloso-hispida  $\pm$  8 cm. alta, ramosa, inflorescentia dichotoma petalis elliptico-acutis sepalis glandulosis trinervatisque duplo longioribus; semina tuberculata fusco-straminea. — *Hab.* Macedonia, in pratis alpinis montis dictis « Kaimaktchalan » ca. 1100 m. alt., sept. 1938; leg. H. HUMBERT et S. TOPALI, n° 302.

*Dianthus myrtinervius* Griseb. var. nov. *Humberti* Beauverd.

*Aconitum Humberti* Beauverd, sp. nov. e sectio « Napellus ».

*Saxifraga adenophora* var. nov. *Humbertiana* Bvrd.

*Trifolium Topalianum* Beauverd sp. nov.

*Geranium Humberti* Beauverd sp. nov.

*Plumbago europaea* L. var. nov. *macedonica* Bvrd.

Beaucoup d'autres plantes intéressantes provenant de cette expédition botanique au Kaimaktchalan et en Thessalie par M. le Prof. H. HUMBERT et M<sup>lle</sup> S. TOPALI, en septembre 1938, restent à analyser; mais sans attendre l'achèvement de ce travail, on peut en formuler les conclusions en faisant ressortir le caractère d'extrême richesse de la flore balcanico-hellénique caractérisée: a) par le grand nombre de ses endémismes ou de ses races vicariantes; b) par la présence d'espèces « reliques » telles que *Sibthorpia* et *Juncus macedonicus* susceptibles de fournir des arguments à la

théorie de WEGENER ; c) par un mélange quelque peu paradoxal de plantes méditerranéennes orientales avec des représentants nordiques d'une flore américano-eurasiatique (*Cyclamen neapolitanum* et *graecum* avec *Vaccinium Myrtillus*, *Pyrola*, etc.).

**SUR UNE MARTYNIACÉE PARAGUAYENNE.** — En rappelant le voyage de la « Mission scientifique suisse au Paraguay », dirigé par feu le Professeur R. CHODAT, en 1914, **M. R. Cortési** signale, d'entre les matériaux botaniques de cette expédition conservés à l'Institut botanique de l'Université de Genève, un bocal contenant des échantillons en divers états de *Craniolaria integrifolia*, végétal dont la place dans le système est restée litigieuse selon le point de vue des diverses écoles de botanistes qui ont abordé son étude. L'autonomie même de la famille des Martyniacées, où cette plante a été placée à côté des genres *Martynia* et *Proboscidea*, est considérée comme discutable par divers auteurs, qui, d'ailleurs, s'accordent à placer les *Craniolaria* dans le voisinage plus ou moins immédiat des Scrophulariacées, des Acanthacées, des Bignoniacées, des Gesnériacées et des Pédaliacées. En examinant de près ces différentes familles au point de vue de leur anatomie carpologique, **M. CORTÉSI** établit un tableau comparatif des différentes affinités anatomiques de ces familles, à l'examen duquel il est évident que si les Scrophulariacées doivent être éliminées en premier lieu, les *Craniolaria* et genres voisins constituant le groupe des Martyniacées occupent une place intermédiaire entre les Gesnériacées et les Pédaliacées ; toutefois, par la structure de leurs graines albuminées, ces *Craniolaria* se montrent plus affines des Gesnériacées que des Pédaliacées. En matière de conclusions, **M. CORTÉSY** insiste sur l'importance de l'anatomie pour le plus grand profit de la systématique, et insiste sur les propriétés laxatives du *Craniolaria integrifolia* ; à ce sujet, il répond à quelques questions d'ordre pharmaceutique adressées par **MM. VUARAMBON** et **F. CHODAT**.

**NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.** — Au nom de notre Président, **M. EVARD**, qui a fait excuser son absence, notre ancien Président, **M. Edouard Thommen**, présente l'exemplaire offert à la bibliothèque de notre Société par la famille de notre très regretté collègue **John BRIQUET**, dont l'œuvre posthume, intitulée : « Biographies des botanistes à Genève de 1500 à 1931 » a été éditée par son ami **M. François CAVILLIER**, ancien conservateur de l'Herbier Burnat, et publiée par la *Société botanique suisse*, volume spécial 52 A (Genève, Impr. **KUNDIG**, 1940), avec la collaboration de la famille Briquet, de

Cet ouvrage, fort de 494 pages, donne la biographie de 286 botanistes suisses ou étrangers qui ont contribué, de 1500 à 1931, aux progrès de la botanique par des travaux et principalement des publications résultant de leur contact avec les institutions scientifiques ou les savants genevois ; si la plupart de ces biographies

proviennent directement de la plume de J. BRIQUET (1870-1932), bon nombre de notes et listes de publications ont été complétées ou rédigées par M. CAVILLIER qui n'a reculé devant aucun effort pour assurer toute l'exactitude possible à ces adjonctions ; dans sa préface, d'ailleurs, il prend soin de faire le départ entre le travail personnel de son maître et ami et celui qui émane de l'initiative de l'éditeur. Il reste entendu que les botanistes ainsi biographiés ne comprennent que des personnages décédés avant 1932, exception faite des cas très rares où il s'agit de confrères ayant déclaré renoncer à toute activité botanique dès avant cette date, qui est celle du décès de John BRIQUET. Cet exposé est accompagné de flatteuses appréciations personnelles de M. THOMMEN, qui donne lecture d'intéressants extraits de l'ouvrage ; il saisit cette occasion pour souligner la part importante de progrès que la botanique peut attribuer aux mécènes genevois, et formule quelques constatations statistiques relatives à la répartition des botanistes entre les différentes vocations ou professions libérales auxquelles ils se rattachaient (pharmaciens, techniciens, théologiens, artistes, négociants, professeurs, etc., etc.).

UN CAS DE FASCIATION CHEZ UN CYCLAMEN HORTICOLE. — Au nom de **Mlle P. Goutaland** qui n'a pu assister à la fin de la séance, M. G. BEAUVERD présente quelques fragments d'une anomalie de *Cyclamen* horticole à plus ou moins longue tige portant tout à la fois des feuilles, des boutons et des fleurs soudées partiellement, sur une distance variable, à leur base commune ; ces échantillons provenaient d'un pot cultivé en appartement et dont la plupart des autres feuilles et fleurs étaient normalement pétiolées ou pédonculées isolément.

Après avoir exposé le projet d'une session d'herborisation vernale des 21 au 29 mars, aux environs de Chardonne (bassins du Léman, du Rhône et de la Sarine), sous la conduite de M. BEAUVERD, la séance est levée à 22 h. 10. Trente-quatre présences : MM. Mirimanoff, Simonet, Chodat, Thommen, Beauverd, M<sup>lle</sup> Goutaland, M. Becherer, M<sup>lle</sup> Béguet, M<sup>lle</sup> Bovet, M. Cortesi, M<sup>lle</sup> Dubugnon, M<sup>me</sup> Dumuid, M. Feller, M. Lendner, M<sup>me</sup> Mac Afee, M<sup>lle</sup> A. Martin, M. P. Martin, M<sup>lles</sup> Mori, Ch. et M. Muller, M<sup>lle</sup> Olivet, M. de Palézieux, M<sup>me</sup> Perrier, M<sup>lles</sup> Pfister, P. Sauvin, J. Schneider, M. de Siebenthal, M. Terretaz, M<sup>me</sup> L. Topali, M. Vuarambon, M. Weibel, M<sup>me</sup> Welte et M. Zimmermann.

*Le secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**574<sup>me</sup> séance. — Lundi 18 mars 1940. —** Ouverte à 20 h. 30 dans la salle de l'Aula de l'Université, sous la présidence de **M. André Mirimanoff**, vice-président, qui expose les raisons de cette séance extraordinaire et donne la parole à **M. Fernand Chodat** pour sa conférence : « Voyage botanique en Palestine ». Cet exposé,

richement illustré est vivement applaudi par les quelque 300 assistants et invités qui occupaient le parterre et les gradins de l'Aula.

*Le secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**575<sup>me</sup> séance. — Lundi 15 avril 1940.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de botanique générale, Université, sous la présidence de **M. le prof. André Mirimanoff**, vice-président, **M. Henri Evard**, président, et **M<sup>lle</sup> P. Goutaland**, membre du comité.

**LE CYCLE BIOGÉNÉTIQUE DU LÉMAN.** — Captivante conférence sur la coopération et les conflits des organismes qui peuplent notre lac, par **M. R. de Siebenthal**, qui introduit son sujet en montrant que si divers que soient les êtres vivants qui habitent la terre, l'air et les eaux de notre globe, il y a entre eux des dépendances réciproques étroites. (Voir l'article adjoind au présent volume.)

Ce brillant exposé est salué par les applaudissements de l'auditoire, les remerciements du président, et les flatteuses appréciations du Prof. **Fernand Chodat** qui promet une belle carrière scientifique à notre membre benjamin.

**LA FLORE VERNALE DES ENVIRONS DE CHARDONNE (VAUD).** — Donnant suite au programme de nos herborisations de 1940, qui prévoyait à son début une exploration botanique de la contrée de Chardonne, sur le littoral veveysan du Léman, la Société botanique réunit sept participants (**M<sup>lles</sup> Beauverd, Pfister, Topali, Veihl, Weibel**; **MM. R. Weibel et Beauverd**) qui, à l'exception d'un jour de pluie et d'une après-midi de neige, participèrent par un temps radieux à tout ou partie du programme établi. Le chef de course, **M. G. Beauverd**, résume comme suit les résultats de ces huit jours d'explorations botaniques :

1<sup>o</sup>) La contrée de Chardonne, qui détermine la région orientale du vignoble de Lavaux, appartient orographiquement au chaînon du Mont Pèlerin, secteur sud-est et culminant du Jorat ; au point de vue géologique, ce sont les bancs épais de poudingues miocènes et oligocènes qui affleurent en s'étageant depuis le Léman jusqu'au sommet ; des placages de dépôts glaciaires et de terrains marneux ne modifient ce faciès que d'une façon presque insignifiante.

2<sup>o</sup>) Au point de vue écologique, il convient de tenir compte de l'orientation de la contrée face au sud-est, constituée ainsi en écran récepteur de l'axe aquilonaire de la « vaudaire » (nom local du vent du Valais), il est naturel de constater la présence d'un élément méridional évident chez le tapis végétal de ce pays. D'autre part, le climat rigoureux du haut Jorat et la trouée septentrionale de la Veveyse, en favorisant les apports floristiques du Plateau

suisse et du bassin de la Sarine, contribuent à atténuer l'impression de trivialité qui caractérise chez nous la flore des terrains mollassiques. Ajoutons que l'extrême développement des entreprises agricoles dans cette contrée (vignoble, prairies artificielles, jardins maraîchers, vergers, etc.) a, dès fort longtemps, diminué considérablement l'intérêt primitif de la flore spontanée.

3<sup>o</sup>) Le champ d'excursion exploré pour l'étude de la flore vernale des environs de Chardonne a compris deux types écologiques différents : 1<sup>o</sup> celui du type méridional caractérisant le climat lémanien, confiné aux quelques îlots minuscules de flore spontanée disséminés dans le vignoble ; 2<sup>o</sup> celui du type silvatique et septentrional comprenant les hêtraies, sapinières ou clairières des étages supérieurs du Pèlerin ; puis, à titre de comparaison complémentaire, une visite à l'intérieur de l'axe aquilonaire de la Vaudaire fut organisée aux pinèdes de St-Triphon et jusque dans la vallée de la Grande-Eau, sur Aigle.

Relativement à chacun de ces différents points, les constatations suivantes ont été consignées :

a) Pour la zone soumise à l'influence du « climat de la Vaudaire », la florule spontanée caractéristique comporte des espèces ligneuses telles que le *Quercus pubescens*, le *Carpinus Betulus* et le *Cornus mas*, des espèces herbacées telles que le *Ceterach officinarum*, le *Melica ciliata*, le *Tamus communis*, le *Lithospermum purpureo-coeruleum*, etc., le tout souligné par la naturalisation souvent abondante d'espèces exotiques telles que *Cupressus funebris*, *Laurus nobilis*, *Ficus carica*, *Pinus halepensis* et surtout des *Cerastium tomentosum*, *Corydalis lutea*, *Aubrietia deltoidea*, *Alyssum saxatile*, *Cheiranthus Cheirii*, *Vinca major*, *Antirrhinum majus*, *Centranthus ruber*, etc., etc., décorant les murs du vignoble.

b) Pour l'étage silvatique, dominé par la présence du hêtre et des sapins (*Abies* et surtout *Epicea*), avec participation moins abondante du *Quercus pedunculata*, des *Acer campestre* et *pseudo-Platanus*, du *Fraxinus excelsa*, du *Betula pendula* et de plus rares bosquets de *Pinus silvestris* ou d'*Ulmus montana* ; comme espèces herbacées, il convient de citer les colonies clairsemées de l'*Hepatica triloba* contrastant avec l'abondance des *Primula vulgaris* et *P. veris* (souvent accompagnés de leurs hybrides), des *Viola alba* (ssp. *virens* et *scotophylla*) et des *Anemone nemorosa* ; vers les hautes clairières du Mt-Pèlerin, présence des *Crocus vernus*, *Gentiana verna* et *Trollius europaeus* trahissant un climat subalpin. Aux environs de Chexbres, prairies à *Scilla bifolia*.

c) La proximité du bassin de la Sarine s'accuse à partir du col de la Chaudette et dans la direction de Châtel-St-Denis (vallée de la Veveyse) par la présence des *Leucojum vernalis*, *Narcissus pseudo-Narcissus*, *Narcissus poeticus*, *Chrysosplenium alternifolium* (talus de la route de Châtel), etc.

d) L'escapade aux environs d'Aigle a permis de constater l'intensité plus accusée du « climat de la Vaudaire » par l'adjonction

des noms de *Stipa pennata*, *S. capillaris*, *Ruscus aculeatus*, *Koeleria vallesiaca*, *Astragalus monspessulanus*, *Scorzonera austriaca*, etc., à ceux des *Cornus mas*, *Quercus pubescens*, *Taxus baccata*, etc. cités pour la florule de Chardonne. En outre, la florule de la majestueuse pinède d'Ollon-St-Triphon présente un caractère remarquable par l'abondance des *Erica carnea* et *Polygala Chamaebuxus* du sous-bois, tandis que les hêtraies de la vallée de la Grande-Eau constituent un tableau impressionnant par les innombrables constellations d'*Anemone Hepatica* en pleine floraison; à noter aussi le petit callus d'un blanc pur qui décore l'extrémité de toutes les feuilles de *Galanthus nivalis* récoltés en cette localité; cette particularité serait-elle inédite?

**SUR DES HYBRIDES DE PRIMEVÈRES.** — Présentation par **M. G. Beauverd** d'exemplaires vivants des *Primula hirsuta*, *Primula Auricula*, leur hybride naturel à pigment rougeâtre et un hybride *albinos* fixé dans la vallée du Trient, le tout observé en culture depuis 1902, 1906, 1912 et plus récemment en 1937. Le point intéressant de ces observations porte sur le fait qu'en hybridisant artificiellement l'hybride *albinos* par le pollen ancestral du *P. Auricula*, le croisement qui en est résulté, germé dès 1937, vient d'épanouir ses premières fleurs qui apparaissent identiques à celles du  $\times P.$ , c'est-à-dire à pigment rouge conforme à celui de la première génération du *P. hirsuta*  $\times$  *Auricula*.

Séance levée à 22 h. 15. 35 assistants : MM. André Mirimanoff, F. Chodat, Ed. Thommen, Simonet, Beauverd, Dr Baumgartner, M<sup>lle</sup> Béguet, M. Bertschi, M<sup>lle</sup> Borgeaud, M. Dolivo, M. Feller, M<sup>me</sup> Fincken-Rein, MM. Lendner, Dr Loup, M<sup>lle</sup> Martin, M. P. Martin, M. C. Matthey, Dr Mirimanoff, M<sup>lle</sup> Montandon, Dr Nicollier, M<sup>lle</sup> Olivet, M. de Palézieux, M<sup>lles</sup> Pfister, P. Sauvin, MM. de Siebenthal, Terretaz, M<sup>me</sup> L. Topali, MM. Weibel, Zimmermann et 5 invités.

*Le secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**576<sup>me</sup> séance. — Lundi 20 mai 1940.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de botanique générale, Université, sous la présidence de **M. Henri Evard**, président, qui remercie ses collègues et s'excuse de ses irrégularités involontaires occasionnées par les événements; excusée aussi l'absence de M. Charles BAEHNI, mobilisé. M. Fernand PAGE, inscrit à l'ordre du jour pour une causerie sur les procédés modernes de la taille des arbres, a dû se faire excuser pour cause de mobilisation.

Le procès-verbal de la 575<sup>me</sup> séance (15 avril 1940) est accepté après lecture par le secrétaire.

M. le Président a le grand chagrin d'annoncer le décès, à l'âge de 75 ans, de l'un de nos distingués membres correspondants,

**Monsieur le Dr. Karl-Hermann ZAHN**

(1865 † 1940)

décédé à Haigerloch (Grand-Duché de Bade) le 8 février 1940.

Notre collègue, **M. Ph. de Palézieux**, qui participa avec le défunt à de nombreuses herborisations et collabora avec lui à quelques-uns de ses travaux hiéraciologiques pour notre *Bulletin*, a bien voulu nous communiquer les lignes suivantes destinées à retracer brièvement la carrière du savant défunt :

Karl-Hermann ZAHN, mort à Haigerloch (Hohenzollern) le 8 février 1940, est né le 3 décembre 1865 à Baiertal, dans le Grand-Duché de Bade.

Après avoir terminé le collège, il entra au Séminaire de Karlsruhe, dont le directeur LEUTZ était un excellent floriste; c'est par lui que le goût de la botanique a été développé chez ZAHN !

Ses études finies, il fut envoyé par le gouvernement comme maître d'école à Heidelberg, Fribourg-en-Brisgau et Donaueschingen. Dans cette ville il fit la connaissance du D<sup>r</sup> SCHATZ, un spécialiste des genres critiques: *Cirsium*, *Rumex* et *Salix*. ZAHN, pendant de longues années, s'occupa particulièrement du genre *Salix*. Dans cette ville il publia sa première flore: « Flore de la Baar ».

Pour obtenir un poste supérieur, il fit des études à l'Ecole Polytechnique de Karlsruhe. Nommé à la « Realschule » de cette ville, il y enseigna de 1891 à 1931, fut nommé professeur, et se retira à Haigerloch où il est mort après une longue maladie.

En 1891, un de ses élèves, voulant lui témoigner sa reconnaissance pour des heures supplémentaires données gratuitement, lui fit cadeau des « Piloseloiden » de NAEGELI-PETER. L'étude du genre *Hieracium* lui parut si intéressante qu'à partir de 1891 il s'occupe presque uniquement du genre *Hieracium*, dont il est devenu le monographe.

ZAHN était membre honoraire et membre correspondant de nombreuses sociétés: Société vaudoise des Sciences naturelles, Société botanique suisse; depuis le 17 décembre 1925, il était membre correspondant de la Société botanique de Genève.

Le nombre des travaux de ZAHN est trop considérable pour être énuméré ici. Les *Hieracium suisses*, dans la Synopsis de Koch-Wohlfahrt (1901), Reichenbach (1904-12), Schinz et Keller, Schinz et Thellung, Hegi (1929) sont de sa main; en 1906, sous les auspices de la Société botanique suisse, il publie « *Die Hieracien der Schweiz* ».

Enfin, les deux plus grands travaux de sa vie, qui lui ont coûté plus de 18 ans de recherches: la « *Monographie des Hieracium* » dans Engler « *Pflanzenreich* » (1923), et les épervières, dans la « *Synopsis der Mitteleuropäischen Flora* » d'Ascherson-Graebner (1922-39).

Il a paru plusieurs travaux de sa plume dans les *Bulletins* de la Société botanique de Genève, la *Murithienne*, *Candollea*.

Il a revu les *Hieracium* des herbiers de la ville de Genève, de Lausanne et de Zurich. Quant au nombre des plantes déterminées par ZAHN pour ses amis, connaissances et nombreux inconnus, il est considérable.

Il a publié aussi les « *Hieraciotheca Europaea* », dont 9 centuries

ont paru de 1906 à 1914. Interrompu par la guerre, ZAHN, dont la cataracte attaqua les yeux, ne voulut pas les continuer.

Très tôt il avait commencé à parcourir la Suisse où il venait souvent passer une partie de ses vacances, étudier les épervières dans la nature.

ZAHN était un travailleur qui ne recherchait ni les honneurs ni les profits pécuniaires, heureux de servir la science.

Les *Hieracium* de son herbier se trouvent à Berlin-Dahlem. Son herbier général, contenant de nombreux *Salix* fort rares, est intercalé dans l'herbier de PALÉZIEUX qui se trouve à l'Université de Genève.

P. de PALÉZIEUX.

Sur la demande du président, l'assistance se lève quelques instants pour honorer la mémoire de notre distingué collègue.

ETUDE DES EFFETS DE LA COLCHICINE. — Pour remplacer la conférence que devait nous donner M. F. PAGE, chef de culture à l'École d'Horticulture de Châtelaine, M. Fernand Chodat nous fait part du résultat de ses recherches sur la *colchicine*, substance basique extraite des plantes du genre *Colchicum*. En réalité, l'action toxique des colchiques était connue dès longtemps ; mais ce n'est que tout récemment que l'on a repris l'étude attentive des actions exercées sur la caryocinèse par les alcaloïdes dérivant du *Colchicum*. Cette captivante causerie, illustrée de projections et de diverses démonstrations, fera l'objet d'un mémoire spécial destiné au présent *Bulletin* ; à la suite du brillant exposé de M. CHODAT, M. le Professeur André MIRIMANOFF ajoute quelques remarques et rend hommage aux coryphées de l'École belge, notamment au regretté Professeur GRÉGOIRE, qui ont si puissamment contribué aux récents progrès de la botanique générale. M. CORTESI renforce cette manière de voir et M. A. LENDNER évoque ses expériences sur l'atrophie des haricots en faveur des conclusions de M. F. CHODAT.

QUELQUES CARACTÈRES INÉDITS OBSERVÉS CHEZ LE *GERANIUM REFLEXUM* L. — Après avoir rappelé les circonstances de la trouvaille, par M<sup>lle</sup> PFISTER, du *Geranium reflexum* L. dans le voisinage du lac du Bourget, à Tresserve sur Aix-les-Bains (Savoie), M. G. Beauverd présente, en regard des échantillons d'herbier provenant de cette récolte (cf. *Bulletin*, vol. XXIX [1938], p. 163-164), un échantillon vivant de ce *Geranium* de Tresserve cultivé dès 1937 et ayant fleuri en 1938, 1939 et 1940 en manifestant au cours de ces trois années des modifications graduelles de sa fleur qui l'acheminent de plus en plus à la forme classique des fleurs du *Geranium phaeum* L. (auquel il convient de rattacher le *G. reflexum* à titre de simple variété, conformément à l'opinion de TERRACCIANO (1890) admise avec raison par H.

GAMS in HEGI, *Ill. Fl. Mitteleur.*, vol. IV, p. 1692). En d'autres termes, tandis qu'en 1937 la plante de Tresserve se distinguait à première vue du *G. phaeum* de nos préalpes par ses pétales profondément trilobés exactement représentés dans les « Icones » de REICHENBACH, vol. V-VI, tab. CXCVI, fig. 4889, ces lobes des pétales, observés en culture, se sont successivement et progressivement atténués au cours des années 1938 et suivantes, au point de ne plus présenter, en 1940, qu'une sorte de mucron central en lieu et place du lobe très saillant observé sur place en Savoie. Et, chose digne de remarque, le *Geranium phaeum* L. cultivé à l'*Alpineum* du Jardin botanique de la ville de Genève, observé à titre de comparaison, présentait aussi ce mucron central plus ou moins accusé, contrairement à la forme parfaitement arrondie des pétales normaux du *Geranium phaeum* typique (cf. REICHENBACH, l. c., fig. 4891).

Outre ces phénomènes de « réduction à l'unité » réalisés par la culture, M. BEAUVERD a observé, secrétée par chacun des 5 nectaires d'une fleur après l'anthèse, une gouttelette de nectar suffisamment mucilagineux pour permettre de coller solidement deux plaques de verre ; l'étude attentive de ce nectar a été entreprise par M. le Professeur André MIRIMANOFF qui exposa comme suit le résultat de recherches plus étendues :

**REMARQUES SUR LES GLANDES EXTRA-STAMINALES DE QUELQUES GÉRANIACÉES.** — A la suite de l'observation de G. BEAUVERD sur l'abondante sécrétion mucilagineuse de *Geranium reflexum*, au niveau des glandes nectarifères, M. André Mirimanoff a jugé intéressant de procéder à quelques réactions histochimiques sur ce mucilage et de faire une rapide enquête sur les nectaires de quelques géraniacées.

*Geranium reflexum* L.

La sécrétion, nulle dans le bouton, se manifeste dans la fleur épanouie, notamment pendant l'anthèse, et augmente après la chute des pièces florales. Issue des nectaires épispales, correspondant au verticille interne de l'androcée (on sait que le genre *Geranium* comporte un androcée obdiplostémone), la sécrétion s'accumule dans l'aisselle de chacun des 5 pétales.

Comme beaucoup de mucilages, l'exsudat visqueux s'étire en filaments qui, en lumière polarisée, se montrent biréfringents ; ce caractère parle en faveur d'une structure inframicroscopique constituée par des éléments filiformes (WEBER).

A l'aide de la technique microscopique que nous avons utilisée dans un travail précédent pour analyser la sécrétion des glandes de *Drosera*, par des micro-analyses à la touche, nous avons constaté que l'exsudation de *G. reflexum* ne donne pas les réactions classiques de coloration des mucilages ; fortement sucré, de saveur très agréable et parfumée, ce nectar possède des propriétés rédu-

trices énergiques qui permettent d'admettre la présence d'acide ascorbique<sup>1</sup>.

Examinées à la lumière de Wood, les glandes nectarifères et leur sécrétion présentent une magnifique fluorescence jaune or, à l'exclusion de toutes les autres parties de la fleur.

La littérature, qui ne semble pas mentionner cette sécrétion, parfois si abondante chez *G. reflexum*, ne contient à notre connaissance aucun renseignement sur la nature chimique et physique de l'exsudat.

Des autres espèces de *Geranium* étudiées par nous : *G. sanguineum*, *G. silvaticum*, *G. Robertianum*, *G. phaeum* (?), *G. malvaeflorum*, aucune n'offre un caractère de sécrétion aussi marqué. Chez *G. malvaeflorum*, notamment, les glandes nectarifères, très riches en chlorophylle, n'ont manifesté aucun pouvoir sécréteur, parmi les échantillons examinés par nous, et dégénèrent rapidement dans la fleur épanouie, à l'inverse de ce qui se produit chez *G. reflexum*. Aucune fluorescence n'a été constatée.

Chez les autres espèces précitées, sécrétion plus ou moins importante, avec la même fluorescence jaune-or, dont l'intensité est proportionnelle, comme il fallait s'y attendre, à la sécrétion.

Le genre *Erodium*, qui contient également des glandes réceptaculaires et un seul verticille d'étamines fertiles, n'a montré aucune sécrétion chez les deux espèces étudiées. Aucune fluorescence non plus n'est perceptible.

Le genre *Pelargonium* ne possède pas ces glandes ; comme on sait, le sépale postérieur recouvre la partie postérieure du pédicelle, ainsi transformée en nectaire. Chose curieuse, seule la partie externe et inférieure de l'ovaire offre une fluorescence bien marquée, bleu-violacé. Une analyse plus approfondie montre facilement que cette fluorescence est due à l'essence des poils sécréteurs pluricellulaires et capités, particulièrement abondants, qui recouvrent la moitié inférieure de l'ovaire. Seule une analyse au microscope de fluorescence montrerait si les poils moins denses des autres régions de la plante jouissent de la même propriété.

En résumé, ces observations histochimiques et les caractères de fluorescence semblent corroborer dans une certaine mesure les caractères de quelques genres de géraniacées. Il conviendrait, à l'aide du microscope de fluorescence, d'approfondir ces recherches dont l'utilité à des fins taxonomiques mérite d'être retenue.

#### *Bibliographie :*

KLEIN. — *Handbuch der Pflanzenanalyse.*

MIRIMANOFF. — *Remarques sur la sécrétion des tentacules de Drosera.*

Protoplasma 1939, XXXIII, n° 2, p. 211.

ROSENTHALER. — *Pflanzenmikrochemie.* 1931.

<sup>1</sup> La réduction du nitrate d'argent acide et du dichlorophénol indo-phénol, qui en l'absence de tanoïdes et d'anthocyanols, confère à ces réactifs une valeur spécifique vis-à-vis de la vitamine C.

WEBER, Fr. — *Notizen über den Drosera-Tentakel-Schleim*. Protoplastasma 1938, XXXI, n° 2, p. 289.

WEBER, Fr. — *Tüpfel-Reaktionen zur Orientierung über den Vitamin C Gehalt von Pflanzen*.

Des projections de dessins et documents comparatifs d'herbier et de plantes cultivées illustraient ces deux dernières communications.

Après l'exposé des motifs d'ordre militaire qui avaient engagé le comité à renoncer au projet d'herborisation dans le vallon de l'Aubonne, et rappelé que la course prévue pour le 6 juin aux Golettes d'Anières ne présentait pas de difficultés de cet ordre, la séance est levée à 22 h. 15. Vingt-et-un assistants : MM. Evard, A. Mirimanoff, F. Chodat, Simonet, Beauverd, M<sup>lles</sup> Goutaland, Béguet, Borgeaud, MM. Cortési, Feller, Lendner, Dr Mirimanoff, Moret, M<sup>me</sup> Muller-Rosselet, M<sup>lle</sup> Olivet, M. de Palézieux, M<sup>me</sup> Perrier, M<sup>lle</sup> Pfister, MM. de Siebenthal, Terretaz et Weibel.

*Le Secrétaire-rédacteur* : G. BEAUVERD.

**577<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 17 juin 1940.** — Ouverte à 20 h. 40 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de botanique générale, Université, sous la présidence de **M. André Mirimanoff**, vice-président ; MM. EVARD, président, F. CHODAT, le Dr Alex. MIRIMANOFF et C. de FRIESEN ont fait excuser leur absence par suite des événements.

Le procès-verbal de la 576<sup>me</sup> séance (20 mai 1940) est admis sans modification après lecture par le secrétaire.

Après avoir rappelé que les statuts actuels de la Société sont publiés *in extenso* dans le volume XXVI du *Bulletin* [1936], pages 174-177, avec modifications indiquées au vol. XXIX [1938], p. 142, M. MIRIMANOFF, au nom du comité, soumet au verdict de l'assemblée le projet de modification aux statuts ci-dessous approuvé par le Comité en séance du 11 juin et soumis à l'examen des membres actifs avec la convocation pour la présente séance :

Société botanique de Genève. — Statuts. — *Modifications proposées* au Comité par MM. J. SIMONET et E. THOMMEN le 4 avril 1940 :

ART. 3 *d*). — Ajouter *in fine* : « Le *Bulletin* paraît dans les quatre premiers mois de l'exercice. »

ART. 3 *f*). — Remplacer « VIII (1916, p. 19) » par « XXXII, (1940, p. ..) ».

ART. 5. — Sera rédigé comme suit : « Les membres actifs habitant la Suisse paient une cotisation annuelle de 10 fr. ; pour les membres habitant les autres pays de l'Union postale, la cotisation est de fr. 12,50. La cotisation annuelle est exigible dans le premier semestre de l'exercice, lequel commence *en janvier* ; en seront exemptés, pour la première année, les membres qui, reçus dans le dernier trimestre, renonceraient au *Bulletin* paru au cours de l'exercice ».

ART. 8. — Sera rédigé comme suit : « La Société est dirigée par un comité composé de huit membres : le Président, le Vice-président,

le Directeur du *Bulletin*, le Secrétaire-rédacteur, le Trésorier et trois membres suppléants. Outre le Président d'honneur, le Comité convoque à ses séances, avec voix consultative, le Président sorti de charge. Les membres du Comité sont élus individuellement pour une année au scrutin secret, à la majorité des suffrages exprimés, à moins que l'assemblée ne décide, à l'unanimité, de procéder au vote par acclamation. A l'exception du Président, qui ne peut rester en fonctions plus de trois années consécutives, tous les membres du Comité sont immédiatement rééligibles. »

ART. 9. — Deuxième alinéa : Ajouter, après « situation financière », les mots : « et un projet de budget ».

Le quatrième alinéa sera rédigé comme suit : « Le Secrétaire-rédacteur est chargé de la convocation des membres, de la rédaction des comptes rendus des séances, de l'envoi des notes résumées à la presse ; » (le reste sans changement).

Les cinquième et sixième alinéas seront remplacés par la rédaction suivante : « Les membres suppléants remplissent les fonctions qui leur seront assignées par le Comité au début de l'exercice. »

ART. 10. — Première phrase, sera rédigé comme suit : « Le Comité rend compte de sa gestion dans la première séance de l'exercice, soit en *janvier*, avec l'ordre du jour suivant : » (le reste sans changement).

Mis aux voix conformément à l'art. 16 des statuts (cf. *Bulletin* XXVI, p. 177), ce projet de modifications aux statuts est admis à l'unanimité des membres présents. En vertu de ce vote, le prochain exercice débutera donc en *janvier* 1941.

M. le Dr Paul JACCARD ayant été empêché par la maladie de se rendre à Genève pour nous entretenir d'un sujet de géographie écologique, M. le Vice-président tient à exprimer à notre savant confrère du Polytechnicum de Zurich nos meilleurs vœux de complet rétablissement, et donne la parole à M. Fernand PAGE, de l'École d'Horticulture de Châtelaine (Genève), pour l'exposé d'un sujet de botanique appliquée.

LES PROCÉDÉS MODERNES DE LA TAILLE DES ARBRES. — En s'accompagnant de dessins à la planche noire ainsi que d'un important matériel d'échantillons vivants et d'illustrations photographiques ou imprimées, M. Fernand Page nous initie à de nombreux termes techniques d'un usage courant chez les praticiens de la taille des arbres fruitiers ; il nous définit ensuite quelques particularités relatives au développement successif des divers stades de ce qu'il est convenu d'appeler l'« œil », le « plan », le « dard », la « bourse », le « bouquet de mai » et de tant d'autres termes appliqués aux différentes phases typiques de l'évolution saisonnière d'un arbre fruitier. D'une façon générale, ces derniers sont classés en deux grandes catégories : a) celle des « fruits à pépins », et b) celle des fruits à noyaux ; selon chacune de ces catégories, le meilleur rendement en fruits peut être obtenu par un traitement adéquat spécial.

Le conférencier expose ensuite diverses considérations relatives au rôle des racines et à celui des feuilles selon les trois stades successifs de la vie du végétal : la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse. En thèse générale, la production assurée d'un fruit correspond au développement normal d'une cinquantaine de feuilles ; selon les cas, pour assurer une telle production, il conviendra de faire intervenir l'action, combinée ou isolée, de la fumure, du greffage, du rabattage, de la taille, etc. ; d'autres détails sont exposés, avec exemples à l'appui, sur les opérations respectives de l'« arçûre » et de la « torsion ». Les procédés modernes, aux progrès considérables desquels l'arboriculture doit beaucoup aux recherches des instituts américains, ont rénové de fond en comble les anciennes méthodes qui présidaient à l'installation et à l'entretien des jardins fruitiers : tandis que jadis l'*apparence extérieure* du sujet primait par son impeccabilité géométrique sur le *résultat pratique* (photographies à l'appui !), les connaissances scientifiques actuelles, basées sur l'interpénétration rationnelle des divers facteurs physiologiques et biologiques, ont fixé une « théorie de la fructification » qui, en pratique, vient d'aboutir à une rénovation totale des « théories de la taille ».

Au nom de l'assistance, M. le vice-président félicite et remercie vivement le conférencier en lui exprimant le désir de connaître un « état bibliographique » en langue française du sujet traité. M. PAGE regrette de ne pouvoir citer aucun titre d'ouvrage concernant l'ensemble de la question : la littérature relative à diverses spécialités se rapportant à la fructification et à la taille des arbres est surtout disséminée dans les organes des divers instituts américains d'expérimentation et de botanique appliquée. D'ailleurs, quantité de problèmes relatifs à la solution de ces théories ne pourront être abordés qu'à la suite des résultats d'une interpénétration plus intime entre la science pure et la science appliquée.

En conclusion, il paraît désirable que l'exposé de ce soir constitue l'amorce d'une série de conférences abordant l'étude d'autant de sujets spéciaux que la causerie de M. PAGE a pu permettre d'en entrevoir ; en outre, il serait du plus haut intérêt pour tous de pouvoir compléter les données théoriques qui viennent de nous être ébauchées, par une démonstration pratique, en saison favorable, sur le terrain d'expérimentation et sous les auspices des autorités compétentes de l'École cantonale d'Horticulture de Châtelaine. Ce point de vue sera soumis à l'examen du Comité.

**L'HERBORISATION DU 6 JUIN AUX GOLETTES D'ANIÈRES (GENÈVE).** — La bibliographie floristique de cette petite localité, constituée en terrains alluviaux par les eaux de filtration de l'Hermance (frontière franco-suisse au N.-E. du canton de Genève), est exposée par **M. G. Beauverd** qui s'en réfère aux trois rapports des anciennes herborisations de la *Société botanique de Genève*, rapports publiés dans les fascicules suivants du *Bulletin* : vol. XI [1919], p. 16 ; vol. XIII [1921], p. 21-23, et vol. XX [1928],

p. 476 ; en outre, complétant ces rapports, une notice spéciale sur le *Typha Schuttletworthii* a été publiée par M. SULGER-BUEL dans le même vol. XI, à la page 18, tandis que le vol. XIII, p. 38, publie les diagnoses des quelques variétés ou formes locales provenant de cette intéressante station.

L'herborisation inscrite au programme de 1940 s'est effectuée en deux escouades qui ont visité la localité aux dates respectives des 1<sup>er</sup> et 6 juin, constatant, après 12 ans d'absence, des modifications considérables dans l'aspect de la station : au lieu de marais à ciel ouvert, la croissance des saules (principalement *Salix alba*) a transformé le site en carpière de sous-bois dont les plantes les plus intéressantes de jadis semblent avoir complètement disparu (par ex. : *Typha Schuttletworthii*, *Ranunculus flaccidus* f., *arenicola*, *Roripa silvestris*, *Althaea hirsuta*, *Oenanthe fistulosa*, *Stachys annua* var. *glareosa*, *Orobanche minor* var. *flavescens* et *Veronica Anagalloides* [voir l. c. vol. XIII, p. 22, et vol. XX, p. 476]). En revanche, le *Melampyrum arvense* var. *argyrophyllum* y figurait encore, en compagnie du type à bractées rouges beaucoup plus répandu et parasitant des graminées telles que *Bromus erectus* et *Agropyrum repens* ; la seule plante inédite de la récolte des 1<sup>er</sup> et 6 juin fut le *Potamogeton coloratus* Hornem. abondant parmi les *Scirpus lacustris* et *Carex acutifolius*. Ajoutons que l'invasion du *Robinia Pseudo-Acacia* abondamment fleuri dans cette localité contribua à rehausser le caractère gastronomique de l'excursion !

QUELQUES CAMPANULES DE GRÈCE. — Présentation, par M. G. Beauverd, de divers *Campanula* obtenus de semences récoltées soit par lui-même, soit par notre collègue, M<sup>lle</sup> S. TOPALI, lors de différentes herborisations en Grèce, soit en 1935 au Pélion, soit en 1937 à l'Olympe ou divers autres sommets en Thessalie.

**578<sup>me</sup> séance. — Lundi 18 novembre 1940.** — Ouverte à 20 h. 30 à la salle de l'Institut de Botanique générale, Université, sous la présidence du Prof. A. Mirimanoff, vice-président, le président, M. le D<sup>r</sup> H. EVARD étant excusé en raison de difficultés militaires.

Par suite de l'absence de M. le D<sup>r</sup> BEAUVERD, malade, la lecture du procès-verbal de la séance précédente est supprimée, le compte rendu est tenu à la disposition des membres par M<sup>lle</sup> P. GOUTALAND, secrétaire *ad interim*.

Après avoir salué la présence de M. TRÉAN, président de la Société Mycologique, M. MIRIMANOFF exprime son espoir que la séance de ce jour, qui réunit pour la première fois la Société mycologique et la Société botanique, ne sera pas une exception dans nos annales et remercie M. le D<sup>r</sup> FAVRE de nous avoir réservé la primeur de ses recherches.

Jules FAVRE : *La flore mycologique des tourbières à sphaignes du Jura et comparaison entre l'étude des associations fongiques et phanérogamiques.*

Si l'étude phytosociologique des phanérogames a été poussée

fort loin, celle des champignons supérieurs, par contre, a été très négligée et pour des raisons multiples dont l'auteur fait part à propos des associations fongiques des tourbières à sphaignes ou hauts-marais du Jura.

La base de toute étude phytosociologique, l'analyse floristique, est difficile à réaliser en mycologie. Cela tient à des causes diverses qui sont exposées par le conférencier qui montre ensuite que les méthodes utilisées pour l'étude des associations phanérogamiques ne sont guère utilisables pour les champignons. Il y a en partie renoncé pour ses recherches sur les associations fongiques, mais il y a suppléé en étendant ses observations sur un grand nombre de tourbières qu'il a explorées le plus grand nombre possible de fois et pendant une série d'années.

Il estime, à cause de la grande dépendance des champignons à l'endroit des plantes supérieures, qu'il semble préférable de considérer la végétation fongique comme une simple *synusie* de l'ensemble de la végétation et qu'il est en tout cas prématuré de vouloir la considérer uniquement pour elle-même et indépendamment des plantes vertes. Il expose de quelle nature est cette dépendance des champignons vis-à-vis des plantes supérieures.

Ensuite, il insiste sur un caractère général des hauts-marais, la très grande acidité de leur sol, qui est la cause première de la différence radicale existant entre l'association fongique de ces lieux et celles des autres parties du Jura.

Enfin, l'auteur estime qu'il faut considérer le haut-marais comme une alliance d'associations, puis il passe en revue les principales espèces caractéristiques tant de l'alliance elle-même que de ses associations, la sphaignaie, la pinède, la bétulaie et la forêt d'épicea dans ses parties desséchées.

Une série d'aquarelles de ces espèces caractéristiques, dues au talent de Madame FAVRE, permit d'illustrer l'exposé du conférencier.

Le vice-président, Prof. A. MIRIMANOFF, souligne l'intérêt de la conférence et félicite le Dr FAVRE de son exposé.

La séance est levée à 21 h. 45. 34 assistants : M. Ch. Baehni, M. A. Becherer, M<sup>lle</sup> A. Béguet-Marquet, M<sup>lle</sup> P. Borgeaud, M. F. Chodat, M. A. Dolivo, M. J. Favre, M<sup>me</sup> J. Favre, M. Ch. Feller, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, M. A. Lendner, M. le Dr Loup, M. André Mirimanoff, M. Alex. Mirimanoff, M. A. Moret, M. Ph. de Palézieux, M. Pecht, M<sup>me</sup> S. Perrier, M. G. Perrenoud, M. Ch. Poluzzi, M. F. Rabinowicz, M. R. de Siebenthal, M. J. Simonet, M. J.-L. Terretaz, M. Ed. Thommen, M. Tréan, M. R. Weibel, M. A. Wiegandt, M. A. Wohnlich, M. A. Zimmermann.

**579<sup>me</sup> séance. — Lundi 16 décembre 1940.** — Ouverte à 20 h. 15 précises par le vice-président, Dr A. Mirimanoff, en raison de l'obscurcissement et de la fermeture de l'Université avant 22 h.

L'abondance de l'ordre du jour permet la suppression de la lecture du compte rendu de la séance précédente et le vice-président

passé immédiatement à la nomination d'un membre d'honneur. Notre secrétaire, contraint par la maladie à renoncer au poste que tant d'années il remplit avec zèle, courtoisie inaltérable et haute capacité, j'ai nommé **Monsieur le Dr. h. c. Gustave Beauverd**, est acclamé membre d'honneur à l'unanimité de l'assemblée.

La communication du **Prof. A. Lendner** relative aux greffes, résume de façon intéressante à la fois pour l'anatomiste et le praticien, les expériences faites sur l'arbre et a paru *in extenso* dans la *Revue horticole* du mois de décembre 1940.

**Monsieur de Palézieux** nous entretient de deux plantes hybrides du Valais : un *Pinguicula* dont on ne connaissait jusqu'à présent aucun cas d'hybridation, et une *Achillea*. M. LENDNER remarque pour les *Achillea* que ce qui est apparu comme glandes sont en réalité des poils, caractéristiques des composées mais différents d'aspect.

A l'aide de projections du sujet, M. TERRETAZ nous présente un cas de fasciation du *Campanula rotundifolia* trouvé près de Gingins dans une carrière. La plante, remise à M. le Prof. LENDNER pour une culture ultérieure, sera intéressante si l'aplatissement de la tige de base, qui se divise en deux branches aussi aplaties, présente le même caractère à la floraison suivante. Au cas contraire, il faudra conclure à un accident.

**Dr Ph. de PALÉZIEUX : PLANTES NOUVELLES DE LA FLORE VALAISANNE.** — Les hybrides du genre *Achillea* existant entre les espèces *macrophylla* L., *moschata* Wulf., *nana* L., se trouvent disséminés dans les sables du glacier du Rhône.

Parmi les quelques exemplaires récoltés en 1935 se trouvait un pied qui, à premier abord, semblait être un *macrophylla* × *nana*, soit *Valesiaca* Sut., mais à un fort grossissement, la ponctuation glanduleuse typique des feuilles du *moschata* était parfaitement visible. Il s'agit donc d'un hybride à trois parents avec la formule probable : *Achillea (moschata* Wulf. × *nana* L.) × *macrophylla* L., soit : *hybrida* Gaud. × *nana* L. = × *Achillea Bechereri* nob.

Le port et la forme des feuilles indiquent la participation du *macrophylla*, la villosité celle du *nana*, enfin la ponctuation glanduleuse celle du *moschata*.

Nous dédions l'hybride nouveau au distingué connaisseur de la flore valaisanne, M. le Dr A. BECHERER.

*Achillea valesiaca* Sut. (= *A. macrophylla* L. × *nana* L.) simile sed foliae sparse punctato-glandulosae.

Helvetia : inter parentes, inter vicum « Gletsch » Vallesiae, alt. 1760 m., leg. Palézieux mense Augustii 1935.

*Pinguicula alpina* L., ssp. Gavei (Beauverd) Rouy. — En 1901, l'abbé Gave avait envoyé à M. BEAUVERD, de deux stations savoisiennes : Vouan et pied du Môle, quelques exemplaires d'un *Pinguicula alpina* L. typique quant au port et organes, mais à fleurs violettes. Malgré de nombreuses recherches effectuées par MM. BEAUVERD, BRIQUET, PALÉZIEUX, cette plante n'a plus été retrouvée.

En 1917, en herborisant dans les environs du Rawyl, nous avons trouvé quelques exemplaires d'un *P. alpina* L. à fleurs mauves dont les veines sont violettes. Ces plantes ne ressemblent cependant pas entièrement au *P. Gavei* Bvrd., elles sont intermédiaires entre le *P. alpina* L. et *vulgaris* L., certaines fleurs sont moins larges, le lobe médian échancré, l'éperon, au lieu d'être courbé en dehors, épais et obtus, est droit, mince et pointu comme chez le *vulgaris*.

Il est cependant prématuré de croire à un hybride *alpina* × *vulgaris*; il faudrait cultiver la plante, voir si elle forme capsules et graines et l'état du pollen. Ce serait, cas échéant, le premier hybride du genre *Pinguicula*. En attendant, il vaut mieux rattacher ces plantes au *P. alpina* L., ssp. *Gavei* (Beauverd) Rouy. C'est la première station suisse. Trouvé six exemplaires leg. Palézieux 1917-18 sur des pentes escarpées et humides au-dessus du bisse du Rawyl, sous Duet.

Les découvertes dans le domaine de la sexualité des algues exposées par **M. R. de Siebenthal** constituaient la partie importante de la soirée.

**M. le Dr R. Cortési** présente une note sur une polygonacée peu connue : le *Polygonum sibiricum*. Une certaine confusion règne au sujet de cette espèce. Certains y voient une simple variété du *P. undulatum* ou du *P. alpinum*; d'autres en font une véritable espèce. L'examen anatomique de la feuille, de la tige et du rhizome prouve l'existence de structures particulières qui permettent d'en confirmer l'individualité véritable.

Le temps fut trop écourté pour les observations anatomiques sur le *Polygonum sibiricum* de M. R. CORTÉSI et il fallut lever en hâte la séance à 21 h. 45. 34 présences : M. A. Becherer, M<sup>lle</sup> S. Béguet-Marquet, M<sup>lle</sup> P. Borgeaud, M. E. Cherbulliez, M. F. Chodat, M<sup>me</sup> F. Chodat, M. R. Cortési, M. A. Dolivo, M. Ch. Feller, M<sup>lle</sup> D. Ferrazzini, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, M. E. Haag, M. B. P. G. Hochreutiner, M. A. Lendner, M<sup>lle</sup> A. Martin, M. P. Martin, M. André Mirimanoff, M. Alex. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> R. Olivet, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, M. C. de Regel, M. J. de Siebenthal, M. Roger de Siebenthal, M. J. Simonet, M. J.-L. Terretaz, M. Ed. Thommen, M<sup>lle</sup> L. Wehl, M<sup>lle</sup> C. Weber, M. R. Weibel, M. M. Zalokar.

La secrétaire : M<sup>lle</sup> P. GOUTALAND.

---